

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

BILAN D'ACTIVITES 2019



MO.CO. Montpellier Contemporain

Une institution, trois lieux.

MO.CO. Hôtel des collections

Centre d'art contemporain

13 rue de la République, Montpellier

MO.CO. Panacée

Centre d'art contemporain

14 rue de l'école de Pharmacie, Montpellier

MO.CO. Esba

École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

130 Rue Yéhudi Ménuhin, Montpellier

Tel. + 33 (0)4 99 58 28 00

www.moco.art

I/ Inauguration du MO.CO. Hôtel des collections, un espace dédié à l'exposition de collections du monde entier, publiques ou privées le 29 juin 2020.

I-1/ Un lieu de vie et d'émulation pour tous

I-2/ Des œuvres d'art, en libre accès

I-2.1. Bertrand Lavier, *Jardin des cinq continents*, 2019

I-2.2. Bertrand Lavier, *Les arrosoirs arrosés*, 2019

I-2.3. Mimosa Echard, *Océans (Pyjama)*, 2019

I-2.4. Loris Gréaud, *Idle Mode*, 2019

I-3/ *100 artistes dans la ville* : une exposition/événement en amont de l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections

I-3.1. 100 artistes investissent la ville avec des œuvres produites spécifiquement pour Montpellier

I-3.2. Trois nouvelles œuvres commandées par la Ville : Benchamma / Reynaud-Dewar / Figarella

I-3.3. Ei Arakawa *Fortune* (Gustave Courbet, *La Rencontre*, 1854) 2019 : œuvre contemporaine acquise par le Musée Fabre à Montpellier, suite à *100 artistes dans la ville* - ZAT 2019.

I-4/ Une exposition inaugurale prestigieuse : *Distance intime. Chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa*.

I-5/ Un programme de performances et de visites pour l'inauguration du MO.CO. Hôtel des collections

II/ La programmation artistique et culturelle de MO.CO. Montpellier Contemporain : un programme explorant la diversité de la création artistique dans notre monde globalisé, dessinant un musée des tendances et sensibilités contemporaines.

II-1/ Les expositions

II-1.1. *Cookbook 2019*

MO.CO. Panacée. Exposition du 8 février au 12 mai 2019

II-1.2. *La rue. Où le monde se crée*

MO.CO. Panacée. Exposition du 8 juin au 18 août 2019

II-1.3. BOOM - Week-end art contemporain à Montpellier

MO.CO. Panacée et Hors les murs : les galeries d'art contemporain LGDMAC. Expositions/événements du 6 au 8 septembre

II-1.4. Caroline Achaintre, *Permanente* / Estrid Lutz, *The Body of tears* / Ambera Wellmann, *Unturning*

MO.CO. Panacée. Trois expositions monographiques du 5 octobre 2019 au 5 janvier 2020

II-1.5. *Distance intime. Chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa*.

MO.CO. Hôtel des collections

Exposition inaugurale du 29 juin au 29 septembre 2019

II-1.6. *Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe*.

MO.CO. Hôtel des collections. Exposition du 13 novembre 2019 au 2 février 2020

Commissaire invité : Andreï Erofeev

Expositions hors-les-murs

II-1.7. *100 artistes dans la ville – ZAT 2019*

MO.CO. Hors les murs : centre-ville de Montpellier, dans les rues du quartier de la gare au quartier Beaux-Arts en passant par la Comédie ; dans les lieux partenaires ; les boutiques et dans la ville de Sète.

Exposition événement du 8 juin au 28 juillet 2019

II-1.8. Baptiste Roca, *The Work of My Dreams*
MO.CO. Hors les murs : Château Capion, Aniane
Exposition du 12 juillet au 8 septembre 2019

II.1.9. Benoît Maire, *Laïciture*
MO.CO. Hors les murs : Site archéologique Lattara - musée Henri Prades à Lattes
Exposition du 25 septembre 2019 au 17 février 2020

II. 2/ Les évènements

II-2.1. MO.CO. *Talks* programme de conférences, rencontres, tables rondes

II-2.2. MO.CO. *Plaisir – émission radio en partenariat avec Piñata Radio avec un artiste invité chaque mois*

II-2.3. MO.CO. *Live – programme régulier de performances réalisés avec des partenaires*

II-3/ Le service des publics : actions de médiation et pédagogiques

II-3.1. Les actions pédagogiques

Pour chaque exposition, des actions et supports d'information adaptés à chaque niveau

Crèche, maternelle et primaire / Collège, lycée, enseignement supérieur

Dispositifs pédagogiques spécifiques

Avec les scolaires / Avec les étudiants

Formations

Les formations dans le cadre du Plan Académique de Formation à destination des enseignants

Les formations à l'art contemporain et à la médiation, autour du projet d'établissement, des métiers, d'une thématique

II-3.2. Les actions de médiation (hors temps scolaires) :

A destination de différents publics :

Adultes individuels / Etudiants / Adolescents / Famille / Jeunes publics / Groupes / Centres de loisirs, de quartiers / Groupes

Publics empêchés et éloignés de la culture - l'accessibilité : une priorité pour le MO.CO.

Publics en situation de handicap

Culture-Santé

Culture-Justice

Champ social

Dispositifs nationaux de médiation

III/ Fréquentation

IV/ MO.CO. Esba - une école supérieure des Beaux-Arts pilote au rayonnement international

IV-1. Un projet pédagogique en mutation pour une Ecole d'excellence au rayonnement international

IV-2. L'exposition au cœur de l'enseignement, dans et hors-les-murs

IV-3. Un soutien aux jeunes diplômés

V/ Le développement des partenariats

V-4.1. Renforcement des partenariats au niveau territorial, national et international

V-4.2. Programmes de résidences artistiques et curatoriales et d'expositions favorisant le soutien aux jeunes artistes issus de MO.CO. Esba et le rayonnement du MO.CO. Montpellier Contemporain.

V-4.3. Pôle de recherche international et interdisciplinaire sur les collections d'art pour faire de Montpellier le lieu cardinal de la collection d'art.

V-4.4. MO.CO. Montpellier Contemporain s'inscrit dans plusieurs réseaux professionnels de l'art contemporain

VI/ Editions

VII/ Communication

VIII/ Création de l'association des Amis du MO.CO.

IX/ Une nouvelle offre de privatisations

X/ Structuration des ressources de l'EPCC MO.CO

IX-1/ Consolidation d'une autonomie de fonctionnement

IX-2/ Grandes masses budgétaires

Modèle unique au monde, MO.CO. Montpellier Contemporain, établissement public de coopération culturelle dédiée à l'art contemporain, est un écosystème artistique réunissant deux lieux d'exposition et une école d'art : MO.CO. Hôtel des collections, centre d'art contemporain dédié à l'exposition de collections du monde entier, publiques et privées, MO.CO. Panacée, centre d'art contemporain, et MO.CO. Esba, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Le MO.CO. maîtrise la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche universitaire, en passant par la production, l'exposition et la médiation de l'art contemporain et la recherche. Outil de synergie ouvert sur la ville et le monde, MO.CO. contribue à positionner Montpellier et son territoire comme une entité artistique active et développe de nombreux projets de coopération avec les différents acteurs de l'art contemporain à l'échelle nationale et internationale.

Première année de plein exercice de MO.CO. Montpellier Contemporain, dans sa configuration élargie regroupant les trois établissements, MO.CO. Panacée, MO.CO. Hôtel des collections et MO.CO. Esba, 2019 a été fortement marquée par la mise en œuvre du processus de transition et de structuration de l'EPCC MO.CO. :

- aux plans programmations artistiques et pédagogiques d'une part, avec la mise en œuvre d'un riche programme d'expositions et événementiel à MO.CO. Panacée, l'élargissement des actions de pédagogie et de médiation à destination du public et le développement toujours plus fort de synergies entre l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts et la Panacée (association systématique des étudiants des cursus licence et master 2 aux cycles d'expositions de la Panacée, workshops et collaborations avec les artistes en préparation de leur exposition ou par des rencontres et visites thématiques, restitution de travaux d'étudiants (Kermesse, ...)
- aux plans promotionnel, organisationnel et structuration des ressources d'autre part, avec la définition de la nouvelle identité visuelle de l'EPCC MO.CO, la conception et la création du nouveau site internet, la préparation de la campagne promotionnelle autour de l'ouverture de MO.CO. Hôtel des collections, le recrutement de onze agents, dont l'ensemble de l'équipe curatoriale, le transfert de l'ensemble des agents de la Ville de Montpellier vers l'EPCC MO.CO au 1^{er} juillet 2018, la mise en œuvre d'un service de paye et de gestion financière parfaitement autonomes, la préparation des appels d'offres nécessaires à la commande de prestations à valeur financière importante comme le transport d'œuvres d'art, le nettoyage, le gardiennage, la définition d'un schéma directeur informatique, la conclusion des conventions d'occupation des trois établissements constitutifs de l'EPCC MO.CO, le choix de l'exploitant de la boutique-librairie, du nouveau café-restaurant du MO.CO. Hôtel des collections et le changement d'exploitant du Café de La Panacée au MO.CO. Panacée.

L'activité du MO.CO. a été reconfigurée avec l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections fin juin, qui a pleinement impactée le paysage artistique et culturel sur le plan territorial, national et international. Cet événement majeur a été renforcé par la proposition quasiment concomitante de l'exposition *100 artistes dans la ville - ZAT 2019*, organisée par le MO.CO. dans le centre-ville de Montpellier en lien avec la ville, la métropole, les commerces, les associations, et en collaboration avec les établissements d'art et de culture de Montpellier ainsi que tout le réseau professionnel du monde de l'art contemporain. Outre une programmation enrichie, MO.CO. a poursuivi en 2019 sa démarche de développement de partenariats et de consolidation des synergies avec l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts notamment, ainsi que son processus de structuration des ressources, avec notamment le recrutement de 10 nouveaux agents sur le second semestre dont le nouveau directeur de MO.CO. Esba, et le déploiement de son schéma directeur informatique.



I/ Inauguration du MO.CO. Hôtel des collections, un espace dédié à l'exposition de collections du monde entier, publiques ou privées le 29 juin 2020.

Fort de sa position géographique centrale, MO.CO. Hôtel des collections est l'entité principale de Montpellier Contemporain. Inauguré en juin 2019 au sein de l'ancien Hôtel Montcalm, il joue le rôle de plateforme culturelle de la métropole.

Sans collection permanente, cet espace est dédié à l'exposition de collections publiques et privées, provenant du monde entier. Qu'elle soit collective, individuelle, thématique, historique, chacune des expositions a la particularité de présenter une collection spécifique : celle d'une fondation, d'un collectionneur privé, d'une entreprise, d'un musée ou même d'un artiste. Des collections qui, pour la plupart, seront dévoilées pour la première fois au grand public.



I-1/ Un lieu de vie et d'émulation pour tous

Cosmopolite et dans l'air du temps, MO.CO. Hôtel des collections offre à tous les publics la possibilité de participer pleinement à l'art de notre temps.

MO.CO. Hôtel des collections a été pensé comme un véritable lieu de vie pour que l'ensemble de la population, toutes générations confondues, puissent s'y retrouver avec plaisir au-delà du programme d'expositions. En effet, Le Faune, bar-restaurant, le parc mais aussi la librairie-espace boutique du rez-de-chaussée Sauramps du MO.CO. sont des espaces conviviaux qui rythment la vie quotidienne montpelliéraine, de jour comme de nuit.



I-2/ Des œuvres d'art, en libre accès

Au-delà des trois expositions temporaires présentées chaque année, MO.CO. Hôtel des collections est voué à accueillir des interventions d'artistes en lien direct avec son architecture. Avant même de pénétrer dans les espaces d'exposition, les visiteurs sont ainsi invités à découvrir librement des propositions artistiques originales. Ce parti pris a été pleinement intégré à la proposition architecturale de Philippe Chiambaretta qui a permis un « travail de réenchantement du MO.CO. Hôtel des collections » par l'action d'artistes qui ont transformé le fonctionnel en fictionnel.

I-2.1. Bertrand Lavier, *Jardin des cinq continents*, 2019

Bertrand Lavier, à qui l'espace du parc a été confié pour la réalisation d'une œuvre pérenne, a travaillé sur un jardin-atlas, composé d'espèces végétales du monde entier, choisies en concertation avec le jardinier, paysagiste, botaniste et biologiste Gilles Clément et la branche montpelliéraine de l'agence de paysage Coloco, qui avait déjà travaillé sur la végétation du patio de La Panacée en 2014.

Ce projet s'inscrit par essence sur la durée, le temps naturel nécessaire à l'évolution végétale au fil des saisons : temps de plantation, de pousse et d'évolution, animaux paisibles, sans prédateurs, lents... Deux tortues viendront habiter cet espace vivant. Le jardin est divisé en deux parties : l'une pénétrable, et l'autre non.

Ce jardin, créé pour le MOCO, est le premier jamais réalisé par l'artiste.

I-2.2. Bertrand Lavier, *Les arrosoirs arrosés*, 2019

La fontaine imaginée par Bertrand Lavier, créée spécialement pour MO.CO. Montpellier Contemporain complète le jardin des cinq continents. Cette sculpture est composée de 107 arrosoirs en métal galvanisé (fabrication française), acier galvanisé à chaud, inox. Elle a été réalisée dans les ateliers de Bruno Bossut (Lège-Cap-Ferret). L'œuvre revisite le vocabulaire des bassins en détournant l'arrosoir, outil traditionnel du jardinier. Cette sculpture-fontaine, qui complète le parc du MO.CO. Hôtel des collections lui aussi conçu par l'artiste, s'impose comme une célébration ludique du vivant.

Bertrand Lavier : Né en 1949 à Châtillon-sur-Seine (France). Vit et travaille à Paris. Après des études d'horticulture à Versailles, il débute sa carrière d'artiste au début des années 1970. De sa formation, il dit avoir gardé le goût de l'hybridation et commence dès lors ses « chantiers » où il s'attache à brouiller les catégories traditionnelles de l'art, travaillant à rendre indiscernable la frontière entre peinture et sculpture ou bien déplaçant des objets issus de la culture populaire ou industrielle dans le champ institutionnel artistique. En participant à des expositions majeures comme la Documenta (Documenta 7 et 8, de 1982 et 1987) Bertrand Lavier atteint une véritable reconnaissance internationale, et devient l'une des figures les plus importantes de sa génération.

Au-delà du jardin, le bâtiment réhabilité comprend deux premières interventions artistiques : l'une dans le restaurant/bar, l'autre sur la façade côté parc.

I-2.3. Mimosa Echard, *Océans (Pyjama)*, 2019

La façade principale du MOCO Hôtel des collections sera le théâtre d'interventions artistiques renouvelées chaque année. Pour l'inauguration, c'est à Mimosa Echard qu'a été confiée cette première intervention artistique.

Pour *Océans (Pyjama)*, l'artiste a combiné des images basse résolution issues d'un de ses premiers téléphones portables : selfie, papillon des Cévennes posé sur un miroir, reflet irisée d'une vitre... L'agrandissement forcé, le jeu de superpositions, la tension entre nature et technologies révèlent la poésie de la matière pixel et produisent une image trouble sur la façade de l'Hôtel des collections. Cette image en vitrophanie, film autocollant appliqué sur la vitre de l'entrée qui joue sur des effets de transparence, accompagne le visiteur en douceur et brouille la frontière entre extérieur et intérieur.

Mimosa Echard : Née en 1986 à Alès. Vit et travaille à Paris. Mimosa Echard est une artiste dont la pratique s'exprime à travers de nombreux médiums : assemblages, peinture, céramique, photographie. Son travail a récemment été exposé au Musée d'art moderne de la ville de Paris, Dortmunder Kunstverein, Galerie Édouard Manet (Gennevilliers), Art: Concept (Paris), et Cell Project Space (Londres). En 2019, elle est en résidence à la Villa Kujoyama. Depuis 2013 avec Jean-Luc Blanc et Jonathan Martin, elle publie le fanzine *Turpentine*. Elle co-dirige avec Michel Blazy le Kombucha Project Center.

I-2.4. Loris Gréaud, *Idle Mode*, 2019

À partir des plans froissés du bâtiment, l'artiste Loris Gréaud a créé pour le Faune, le bar du MO.CO. Hôtel des collections *Idle Mode*, une suspension lumineuse en néons qui sublime cet espace dédié au partage et à la convivialité. *Idle Mode* désigne dans le langage du jeu vidéo ce moment où le joueur est en pause et ne touche plus aux manettes. Très souvent les concepteurs du jeu prévoient une animation en boucle pour que le personnage continue d'être « en vie » dans l'attente de la reprise du jeu. Ici, « idle mode » désigne la capacité de l'œuvre à s'activer ou non. Lorsque l'espace est habité par les visiteurs du bar, le dispositif est une suspension lumineuse nécessaire à l'éclairage de l'espace. Lorsque le bar se vide, l'œuvre entre progressivement en mouvements et en pulsations. La lumière vibre et varie. Des fragments sonores du livre *Révolution électronique* de William S. Burroughs, interprétés par Abel Ferrara, se font entendre. Le lieu est dès lors en « idle mode ».

Idle Mode fonctionne comme une mise en abîme du lieu d'art, il en épouse l'architecture, éclaire les visiteurs, crée des formes et des images mentales.

Loris Gréaud : Né en 1979 à Eaubonne (Val d'Oise). Vit et travaille à Paris. Depuis le début des années 2000, Loris Gréaud dessine une trajectoire atypique dans le champ de la création contemporaine. Son œuvre laisse entièrement place au « projet » qui seul fait autorité, redéfinissant dans son sillage les espaces, l'économie, la temporalité, les modes d'apparition et de disparition de l'art. Tout cela est mis au service d'une seule volonté : systématiquement effacer et tenter de confondre les limites et frontières qui persistent entre fiction et réalité.



I-3/ 100 artistes dans la ville : une exposition événement pour accompagner l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections

I-3.1. 100 artistes investissent la ville avec des œuvres produites spécifiquement pour Montpellier

Du 8 juin au 28 juillet 2019, Montpellier Contemporain a organisé *100 artistes dans la ville - ZAT 2019*, une exposition dans l'espace public au centre-ville de Montpellier (espaces d'expositions, magasins, cafés, murs, places publiques...) durant l'été 2019.

En préfiguration de l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections le week-end du 29-30 juin 2019, l'exposition internationale *100 artistes dans la ville – ZAT 2019* a permis une véritable effervescence artistique au cœur du centre historique de Montpellier.

100 artistes dans la ville – ZAT 2019 reprenait un projet initié par le groupe d'artistes montpelliérains ABC Productions (Tjeerd Alkema, Jean Azemard, Vincent Bioulès et Alain Clément) de Montpellier, qui en 1970, avait donné lieu à une vaste exposition dans l'espace urbain. Près de 50 ans plus tard, Nicolas Bourriaud, directeur général du MOCO, a rendu hommage à cet événement et mobilisé les plus grands artistes actuels avec de nombreuses nouvelles productions. Parmi les artistes invités, Neïl Beiloufa, Berdaguer & Péjus, Hicham Berrada, Braco Dimitrijević, Agnès Fornells, Gloria Friedmann, Mona Hatoum, Fabrice Hyber, Pascale Marthine Tayou, Mathieu Mercier, le collectif Opavivarà!, ou encore Jeanne Susplugas. En proposant des expositions de collectifs de jeunes artistes issus de MO.CO. Esba, ces rendez-vous ont donné également à voir la richesse de la création artistique locale.

De plus, *100 artistes dans la ville – ZAT 2019* s'enrichissait d'une exposition organisée en collaboration avec Hou Hanru, directeur général du MAXXI à Rome. L'exposition *La rue. Où le monde se crée*, confirmait le lien entre les pratiques artistiques les plus actuelles et leur ancrage dans l'espace public.

Sète, ville maritime, portuaire, qui place également l'art au cœur de son projet culturel, était associé cette année à la Ville de Montpellier et au MO.CO. pour accueillir *100 artistes dans la ville – ZAT 2019* : 13 artistes y étaient présentés et ont été réalisés des œuvres et performances dans l'espace public.

Ce parcours protéiforme offert en visite libre au plus large public durant l'été 2019 a permis à 80.000 visiteurs une déambulation à ciel ouvert pour une découverte des ressources culturelles et historiques de la ville sous l'angle de la création contemporaine.

Les dimensions exceptionnelles de cet événement ont pu inciter les montpelliérains à renouveler leur regard sur leur environnement quotidien. De nombreuses actions de médiation ont été proposées : visites commentées, podcasts « parole d'artiste », guides écrits, audioguides, etc.

Au fil des jours, cet enthousiasme artistique a été entretenu par des temps forts qui sont venus émailler cette programmation : rencontres, conférences, performances et fêtes notamment lors du lancement de *100 artistes dans la ville – ZAT 2019* le vendredi 7 juin à 19h sur la place de la Comédie, et de l'inauguration du MOCO les 29 et 30 juin 2019.

Le 6 juin à La Panacée, une table ronde historique inaugurale a réuni les acteurs de l'époque ; parmi eux, Vincent Bioulès, dont l'œuvre a été mise à l'honneur par une rétrospective au Musée Fabre du 15 juin au 6 octobre 2019, et Tjeerd Alkema est présenté au FRAC – Occitanie Montpellier.

Aux côtés de la centaine d'artistes invités, de nombreux partenaires (Musée Fabre, Opéra et Orchestre National de Montpellier, ICI/CCN Master Exerce, Montpellier Danse, Frac Occitanie Montpellier, Mécènes du sud Montpellier-Sète, Arte Lozera, le réseau des galeries d'art de Montpellier, Ville de Sète, la SERM, Uniqlo, Technilum, Monoprix, Sauramps) mais aussi les commerçants du cœur de ville, ont contribué au rayonnement territorial de ce projet.

Avec les œuvres de : Mathieu Kleyebe Abonnenc et Jean- Christophe Marti, Nils Alix- Tabeling, Wilfrid Almendra, Ei Arakawa, Neil Beloufa, Abdelkader Benchamma, Christophe Berdaguer & Marie Pejus, Hicham Berrada, Olivier Cablat, Roberto Cabot, Armelle Caron, Hsia Fei Chang, Jean-Marc Chapoulie, Gaëlle Choisine, Collectif Chavki, Collectif In Extremis, Collectif Bonjour!, Collectif Gelly, Collectif Opavivara!, Collectif Sommes, Laetitia Delafontaine & Grégory Niel, Jean Denant, Gabriel Desplanque, Braco Dimitrijevic, Noël Dolla, Yann Dumoget, Mimosa Echard et Anne Bourse, Figarella Dominique, Agnès Fornells, Gloria Friedmann, Mathilde Geldhof, Hadrien Gerenton, Lola Gonzalez, Sylvain Grout & Yann Mazeas, Mona Hatoum, Fabrice Hyber, Sabrina Issa pour Laab, Pierre Joseph, Zsofia Keresztes, Eve Laroche- Joubert, Merhyl Levisse, Ariane Loze, Jean-Charles Massera, Ramuntcho Matta, Clémentine Mélois, Mathieu Mercier, Enzo Mianes, Melik Ohanian, Bruno Peinado, Pierre Péres, Julien Prévieux, Lili Reynaud-Dewar, Jimmy Richer, Agnès Rosse, Vivien Roubaud, Franck Scurti, Bruno Serralongue, Bob & Roberta Smith, Jeanne Susplugas, Pascale Marthine Tayou, Laurent Tixador, Voxels + Exerce ICI/CCN Montpellier.

I-3.2. Trois nouvelles œuvres commandées par la Ville : Benchamma / Reynaud-Dewar / Figarella

100 artistes dans la ville – ZAT 2019 a également offert l'occasion de réaliser trois nouvelles commandes publiques de la ville de Montpellier dans l'espace urbain avec les œuvres pérennes d'Abdelkader Benchamma et Lili Reynaud-Dewar et temporaire de Dominique Figarella. La direction artistique a été confiée par la Ville de Montpellier au MO.CO. pour ses trois œuvres inaugurées en présence des artistes et par Philippe Saurel, Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, le 7 juin 2019.

Lili REYNAUD-DEWAR

Sans titre, printemps 2019

Sculpture en aluminium brut

Abdelkader BENCHAMMA

Cosma, 2019

Peinture et marbres de Saint-Pons-de-Thomières (France) et de Rabat (Maroc)

Dominique FIGARELLA

Le triomphe de Gilgamesh, 2019

« We will have total victory over the world:

the last pocket of oil emptied

to cook the last handful of grains

eaten with the last rat. ».

(from memory, extract from / phrase extraite de mémoire : André Leroi-Gourhan, "Le geste et la parole" ("Gesture and Speech") 1964



I-3.3. Ei Arakawa *Fortune* (Gustave Courbet, *La Rencontre*, 1854) 2019 : œuvre contemporaine acquise par le Musée Fabre à Montpellier, suite à sa production et présentation pour *100 artistes dans la ville - ZAT 2019*.

Invité par le musée Fabre et Montpellier Contemporain, à l'occasion de *100 artistes dans la ville – ZAT 2019*, Ei Arakawa a conçu son installation, *Fortune* (Gustave Courbet, *La Rencontre*, 1854) comme un hommage au célèbre tableau *La Rencontre* dit *Bonjour Monsieur Courbet*, conservé au musée. L'œuvre réalisée à partir d'un tissu lumineux en LED, qui comporte une dimension sonore, a été présentée dans la cour du musée Fabre. Elle a été acquise par le Musée Fabre pour intégrer sa collection, après l'événement.

I-4/ Une exposition inaugurale prestigieuse : *Distance intime. Chefs-d'œuvre de la collection Ihikawa.*

Avec des œuvres de Marcel Broodthaers, Peter Fischli & David Weiss, Simon Fujiwara, Ryan Gander, Liam Gillick, Félix Gonzalez-Torres, Pierre Huyghe, On Kawara, Mike Kelley, Haroon Mirza, Gerhard Richter, Rachel Rose, Anri Sala, Shimabuku, Motoyuki Shitamichi, Danh Vo, Lawrence Weiner

Du 29 juin au 29 septembre 2019, pour son exposition inaugurale, MO.CO. Hôtel des collections présentait pour la première fois au public les chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa. Relativement récente, car initiée en 2011 par Yasuharu Ishikawa, entrepreneur japonais né en 1970 à Okayama, cette collection privée exceptionnelle est portée par une grande cohérence. Si elle se révèle japonaise, c'est sans doute par l'accent qu'elle porte sur les formes minimales, discrètes et subtiles.

L'exposition *Distance intime*, dont le commissariat a été confié à Yuko Hasegawa, directrice artistique du Musée d'Art Contemporain de Tokyo (MOT) et professeure à l'université des Arts de Tokyo, réunissait 44 œuvres majeures d'artistes internationaux tels que On Kawara, Félix Gonzalez-Torres, Pierre Huyghe, Danh Vo, Motoyuki Shitamichi ou encore Simon Fujiwara.

Les sculptures, peintures, photographies, vidéos et installations sélectionnées par la commissaire trouvent leur origine dans un héritage conceptuel. Cependant, toutes s'articulent autour de récits personnels forts en lien avec des situations historiques et universelles : la maladie d'un amant (Félix Gonzalez-Torres), une catastrophe écologique (Pierre Huyghe), le rapport entre globalisation et migration (Danh Vo) ou le lien au père (Simon Fujiwara). Ces œuvres sont des actes de mémoire : elles convoquent des souvenirs partagés et provoquent des émotions formelles et sensibles fortes. Beaucoup utilisent l'interaction directe avec le spectateur, souvent par l'image ou par le son, pour imprimer une sensation durable chez le visiteur. Rien d'exubérant parmi les œuvres sélectionnées, rien de spectaculaire, mais une tension constante entre la dimension intime et celle de l'histoire, comme en témoigne la magnifique série de douze *Date Paintings* d'On Kawara, œuvres qui constituent un poétique va-et-vient entre la neutralité abstraite d'une date et les événements mondiaux, souvent brutaux, qui y sont associés.

Distance intime réunissait des œuvres des années soixante à nos jours, tout en se concentrant sur des pièces produites après les années quatre-vingt-dix. La sélection présentée incluait des artistes historiques tels que Marcel Broodthaers, Lawrence Weiner, Gerhard Richter, des artistes confirmés comme Pierre Huyghe, Liam

Gillick, Danh Vo et des artistes émergents comme Rachel Rose, Ryan Gander ou Shitamichi Motoyuki. Une occasion unique de découvrir des œuvres mythiques, comme la toute première pièce lumineuse de Félix Gonzalez-Torres, *“Untitled” (March 5th) # 2* de 1991, un ensemble de vidéos et sculptures de Fischli & Weiss, et des installations immersives de Anri Sala ou Haroon Mirza.

Sans parcours chronologique, l’exposition était conçue comme un paysage à explorer, dans lequel les œuvres se faisaient écho formellement et thématiquement. Au sein de l’Hôtel des collections, les œuvres trouvent leur cadre idéal à travers un véritable parcours muséal. Entre histoire et intimité, actualité et sensibilité, ce rassemblement inédit de chefs-d’œuvre récents nous entraîne vers une étrange sérénité. Un catalogue désigné par Sara de Bondt est paru, incluant des contributions de Nicolas Bourriaud, Ryoko Sekiguchi, Yuko Hasegawa et Ingrid Luquet-Gad, ainsi qu’un entretien avec le collectionneur Yasuharu Ishikawa. Il est copublié par le MO.CO. et Silvana Editoriale.

Un programme éducatif spécifique accompagnait l’exposition.

Yuko Hasegawa : Yuko Hasegawa est directrice artistique du Musée d’Art Contemporain de Tokyo (MOT) et professeure au département d’études artistiques et de pratiques curatoriales à l’université des Arts de Tokyo. Considérée comme l’une des personnalités les plus influentes du monde de l’art contemporain asiatique, elle a récemment été commissaire de la 7e Biennale internationale d’art contemporain de Moscou : *Nuages - Forêts* (septembre 2017), et présenté les expositions *Japonorama* au Centre Pompidou Metz (octobre 2017) et *Fukami — une plongée dans l’esthétique japonaise* à l’Hôtel Salomon de Rothschild à Paris (août 2018).

Yasuharu Ishikawa : Né en 1970 à Okayama au Japon, Yasuharu Ishikawa a fondé une entreprise de fabrication et de vente au détail de vêtements à l’âge de 23 ans. Il est actuellement président-directeur général de Stripe International Inc. — plates-formes de e-commerce utilisant des technologies actuelles ; Il s’est également attaché à élargir sa présence internationale sur les marchés étrangers, principalement en Asie. En 2011, Ishikawa a initié une collection d’art contemporain, principalement axée autour de l’art conceptuel. Il a fondé la Fondation Ishikawa en 2014 et est membre du Conseil international de la Tate depuis 2017. A l’occasion de la deuxième édition du *Okayama Art Summit*, qui aura lieu à l’automne 2019, Ishikawa reprendra le rôle de producteur exécutif qu’il a occupé dès la première édition de la triennale. Il s’est également engagé dans d’autres activités visant à promouvoir l’entrepreneuriat et la culture au sein de sa ville natale.

À propos de la Fondation Ishikawa : La Fondation Ishikawa est située à Okayama au Japon. Elle est dirigée par son président Yasuharu Ishikawa. Créée en août 2014, elle est reconnue par la préfecture d’Okayama en tant qu’association d’intérêt public en février 2015. La fondation a pour objectif de promouvoir et de faire progresser les arts et la culture, de proposer des programmes éducatifs et de récompenser les personnes qui contribuent à revitaliser la région et les communautés. www.ishikawafoundation.org



I-5/ Un programme de performances et de visites pour l'inauguration du MO.CO. Hôtel des collections

Un week-end inaugural gratuit, 29 & 30 juin 2019

Pour célébrer l'ouverture de l'Hôtel des collections et sa première exposition, le MO.CO. a proposé deux jours de fête, à la rencontre des œuvres et des lieux avec un programme de performances, visites et parcours dans la ville, ateliers participatifs et concerts, gratuits et tout public.

À la fois ludiques et méditatives, les performances présentées au MO.CO. détournent et se jouent des codes institutionnels, dont ceux du moment d'inauguration, tout en abordant les thèmes du renouvellement et de la transformation. En complément de ces pièces souvent de longue durée, souples et de l'ordre du happening, une soirée au Rockstore a rassemblé des artistes contemporains, des chorégraphes et des musiciens dans une ambiance festive, avec une série de performances musicales et dansées sur scène, suivie de DJ sets.

Programme des performances du week-end inaugural

GEOFFREY BADEL, AN IT HARM NONE, DO WHAT YE WILL

29 et 30 juin

Espaces publics du MO.CO. Hôtel des collections

Né en 1994, vit et travaille à Montpellier. Artiste diplômé de MO.CO. Esba - Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier en 2017, Geoffrey Badel fait partie du collectif In Extremis. Il développe par ailleurs une pratique indépendante axée sur une critique institutionnelle spectrale et hantée. Pour MO.CO. Panacée, il a créé les performances *Sansmotdire*, visites guidées silencieuses et performées des expositions. Les 29 et 30 juin, l'artiste a proposé *An It Harm None, Do What Ye Will*, une performance pour l'ouverture du MO.CO. qui consistait en un rituel de purification et protection du lieu inspiré du culte Wicca. Soit des manipulations d'objets personnels et symboliques, des signes et gestes chorégraphiés et des vocalises chargées d'échos occultes et ancestraux.

LA CELLULE (BECQUEMIN&SAGOT), IF HAPPINESS CAME, I MISS THE CALL

29 et 30 juin

Jardin et espaces publics du MO.CO. Hôtel des collections

Nées en 1976 et 1975, vivent et travaillent à Montpellier.

Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot forment la cellule (Becquemin&Sagot), duo d'artistes et performeuses interrogeant, à travers la sculpture, l'installation ou la performance (souvent ludique), le désir et sa mise en œuvre. Elles ont créé une nouvelle performance sur-mesure à l'occasion de l'ouverture du MO.CO. Un trompettiste et une contorsionniste ont présenté une danse inaugurale évoquant les notions de renouvellement et de métamorphose.

JACOPO MILIANI, BODY OH BOY NOBODY!

29 et 30 juin

Espaces publics du MO.CO. Hôtel des collections

Avec Jacopo Jenna

Né en 1979, vivant à Milan, Jacopo Milani arpente en équilibriste la frontière entre arts visuels et danse. Formé à la Central Saint Martins à Londres, ses performances déshabillent les systèmes de représentation et les conventions des espaces qui l'accueillent. Cette métaphore du strip-tease, la performance *Boy oh boy nobody !* invite à la prendre au pied de la lettre. A l'Hôtel des collections, l'artiste venait ainsi effeuiller les formes et images connues de l'histoire de l'art, invitant par une sensualité non dénuée de gêne, à se défaire, comme on le ferait d'un vêtement encombrant, de ses préjugés et conventions. Présentée sans musique et dans un contexte nettement antithéâtral, la performance mettait en jeu le rapport avec le spectateur créant un lieu où séduction, désir et gêne se dessinaient.

INROCKS TALKS MONTPELLIER

Espace-corps, espace-transit, espace-refuge : comment les artistes habitent-ils un lieu ?

Table ronde avec Mathieu Kleyebe Abonnenc, Geoffrey Badel et Jacopo Miliani, modérée par Ingrid Luquet-Gad

29 juin

Auditorium de MO.CO. Panacée, Montpellier

A l'occasion de l'ouverture du MO.CO., Les Inrocks Talks ont pris leurs quartiers dans le tout nouvel écosystème MO.CO. dédié à l'art contemporain à Montpellier.

La question du lieu et des espaces traverse les écrits philosophiques récents. Toujours, elle y est reliée à l'identité.

Ce sont, chez Marielle Macé, les « cabanes » (*Nos cabanes*, 2019), qui évoquent la recherche d'un abri hors de la précarité ; chez Paul B. Preciado, un « appartement » qui évoque la transition de Beatriz en Paul (*Un appartement sur Uranus*, 2019) ; tandis que Bruno Latour laisse la question du lieu en suspens face à la crise climatique (*Où atterrir ?*, 2017) ou renomme ce qu'on ne voit plus (*Face à Gaïa*, 2015). Tous ces auteurs ont recours à l'imagination, ou à la mise en image, d'un lieu pour tenter d'esquisser des chemins de traverse et espérer échapper à la pesanteur du présent. Espace-refuge, espace-corps, espace-transit ; cabanes, Uranus, Gaïa : on le voit, la pensée de l'identité-lieu, la sienne, celle de la société ou celle de la planète, est éminemment plastique. Dans l'incertitude, nous nous tournons vers l'invention. Qui d'autre de mieux, alors, que les artistes, pour accompagner cette réflexion, et en matérialiser les contours ?

Afin d'approfondir la manière dont on habite les lieux et les espaces, trois artistes exposés dans le cadre de *100 artistes dans la Ville et du programme de performances d'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections*, de générations, de provenances et de sensibilités diverses, ont ainsi été invités à venir présenter leur travail et réfléchir à cette problématique foisonnante autant qu'urgente.

MATHIEU KLEYEBE ABONNENC ET JEAN-CHRISTOPHE MARTI, *THRUWAY – EON, EON, EON, POUR JULIUS EASTMAN*

30 juin

Grand Foyer et Salle Molière, Opéra Comédie

Nés en 1977 et 1964, vivent et travaillent à Sète et Marseille.

Eon, eon, eon, eon. Pour Julius Eastman (2019) est une œuvre de Mathieu Kleyebe Abonnenc réalisée en collaboration avec Jean-Christophe Marti, directeur musical, produite par le MO.CO. et l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie pour *100 artistes dans la ville – ZAT 2019*. Sous leur direction artistique et musicale, les choristes et musiciens de l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie ont interprété trois œuvres du compositeur afro-américain Julius Eastman : *Prelude to The Holy Presence of Joan d'Arc* (1981) et *Our Father* (1989) le 8 juin et *Thruway* (1970) le 30 juin. Julius Eastman (1940-1990), compositeur, chanteur, pianiste, performeur gay et noir, tient une place unique dans l'avant-garde musicale des années 1970-1980. Il outrepassa le minimalisme de son temps par une invention sonore multiforme où se combinent une puissante énergie rythmique, une notation musicale ouverte, et le mysticisme rituel de ses créations. Sa musique, redécouverte progressivement dans les années 2000, exige un engagement à la fois corporel et conceptuel de la part de ses interprètes.

PIERRE PERES, *VOIX DES VILLES*

30 juin

Sur le toit du Corum Montpellier

Né en 1993, vit et travaille à Montpellier.

Dans le cadre de *100 artistes dans la ville – ZAT 2019*, l'artiste proposait une performance musicale – *Voix des Villes* dans laquelle il traduit les lignes architecturales du paysage urbain en une partition, qu'il chantait.

VOXELS– *DES MODULES À HABITER PAR LE TRAVAIL DE LA DANCE*

Du 28 au 30 juin

Esplanade de la Musique Montpellier

Dans le cadre de *100 artistes dans la ville – ZAT 2019*, deux Voxels développés par l'association Artelozera à Mende ont été installés dans le quartier des Beaux-Arts et activés par Clarissa Baumann et Eric Nébié du programme *Master Exerce* du CCN.

AFTER PARTY MOCO X ROCKSTORE X PIÑATA RADIO

29 juin

Rockstore, Montpellier. Entrée libre

Au-delà des espaces d'exposition du MOCO Hôtel des collections, le programme de performances artistiques s'est poursuivi lors d'une after party au Rockstore, salle de concert emblématique de Montpellier.

JAMILA JOHNSON-SMALL, *LAST YEARZ INTERESTING NEGRO*

29 juin

Rockstore, Montpellier. Entrée libre

Vit et travaille à Londres. Les performances de cette danseuse et chorégraphe londonienne mêlent récits et états de transe, musique électronique et danse, dans une dynamique post-coloniale et féministe. Pour l'ouverture du MOCO, Jamila Johnson-Small a produit une nouvelle version de sa pièce *FuryZ* accompagnée de trois autres danseurs.

MATHILDE FERNANDEZ

29 juin

Rockstore, Montpellier. Entrée libre

Vit et travaille à Bruxelles.

Issue du milieu des arts visuels et des arts vivants, les concerts de Mathilde Fernandez explorent les possibilités de sa voix à travers des chansons 'gothiques' et lyriques qui ne sont pas sans rappeler Nina Hagen ou Veronique Sanson.

NELSON BEER

29 juin

Rockstore, Montpellier. Entrée libre

Riche d'un parcours au croisement des disciplines et des territoires, architecte mais aussi pianiste classique de formations, Nelson Beer est un artiste multiple et dont l'identité se mue, se déconstruit et s'évade. Ses productions musicales, influencées de cultures diverses, sont autant inspirées de la musique expérimentale, de la techno, de la pop classique, du R'n'B ainsi que du rap. Quant à son personnage scénique, central à son projet artistique, il ne cesse d'évoluer pour proposer une identité fluide et trouble.

II/ La programmation artistique et culturelle de MO.CO. Montpellier Contemporain : un programme explorant la diversité de la création artistique dans notre monde globalisé et dessinant un musée des tendances et sensibilités contemporaines.

II-1/ Les expositions au MO.CO.

L'année 2019 a vu le projet du MO.CO Montpellier Contemporain complété et enrichi avec l'ouverture fin juin du MO.CO. Hôtel des collections et une intensification de ses projets hors-les-murs. MO.CO. Panacée a continué à proposer des expositions thématiques consacrées à des tendances fortes de l'art contemporain (*Cookbook*.¹⁹, *La Rue. Où le monde se crée* en partenariat avec MAXXI Rome) ainsi que des expositions monographiques d'artistes émergents. MO.CO. Hôtel des collections constitue une offre institutionnelle forte qui permet de présenter des collections privées et publiques internationales inédites en France. Les actions hors-les-murs ont contribué à ancrer le projet MO.CO dans son territoire. MO.CO. Esba - Ecole Supérieure des Beaux-Arts a également accentué ses projets de collaborations internationales.

L'année s'est articulée autour de neuf expositions majeures : trois expositions collectives à La Panacée, une exposition ambitieuse hors-les-murs dans les rues de Montpellier, trois expositions monographiques d'artistes femmes et deux expositions collectives à l'Hôtel des collections. A ces temps forts, se sont ajoutés des projets plus courts dédiés aux artistes émergents, tels que BOOM 2019, un week-end de l'art contemporain coproduit avec LGDMAC association des galeries d'art contemporain de Montpellier en septembre, et l'exposition des diplômés 2019 de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (commissaire invitée : Stéphanie Moisdon) en juillet. Un programme riche de partenariats et collaborations du MO.CO. qui ont permis de mettre en place tout au long de l'année des résidences, expositions et productions d'artistes émergents.

Cookbook.¹⁹ (9 février -12 mai 2019) a inauguré le programme 2019. L'exposition confrontait des œuvres d'artistes et de chefs cuisiniers. Nicolas Bourriaud et Andrea Petrini, après une première collaboration à Paris en 2013, ont montré le travail de 25 chefs cuisiniers des plus grands restaurants internationaux et de 20 artistes dont les œuvres s'attachent à la question du comestible, du goût, de la recette ou du produit. Les œuvres, pour la plupart produites par MO.CO. Panacée, se mêlaient dans les espaces d'exposition afin de proposer un parcours pluri-sensible, dans lequel les visiteurs étaient invités à sentir, goûter, voir, écouter et toucher...

L'exposition *100 artistes dans la ville* (8 Juin au 28 Juillet 2019) a proposé un parcours ambitieux d'œuvres créées pour l'espace public. L'exposition, accessible à tous, a permis aux visiteurs un parcours artistique généreux des lieux culturels et historiques du centre de Montpellier, de la gare à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts. L'exposition a engagé de nombreux partenariats (Ville de Sète, Mécènes du Sud, Orchestre National de Montpellier, Musée Fabre, Frac Occitanie, Ici/CCN Exerce, Artelozera, réseaux des galeries...) qui ont permis d'enrichir et de contribuer au rayonnement de ce projet à l'échelle du territoire régional et international.

En partenariat avec le MAXXI, institution d'art contemporain à Rome, MO.CO. a adapté, coproduit l'exposition *La Rue. Où le monde se crée* (8 juin au 18 août 2019) et transformé les espaces de La Panacée en un « musée

de la rue ». L'exposition proposait une réflexion sur la vie urbaine et la société, ainsi que sur le rôle des institutions artistiques et culturelles tout en faisant écho à *100 artistes dans la ville*.

L'exposition inaugurale au MO.CO. Hôtel des Collections (28 juin – 30 septembre 2019) a été consacrée à la présentation inédite d'œuvres majeures issues de la collection japonaise Ishikawa, initiée en 2011. Le commissariat de l'exposition est confié à Yuko Hasegawa, directrice artistique du Musée d'Art contemporain de Tokyo (MOT) et professeur à l'université des arts de Tokyo. A travers les œuvres d'une vingtaine d'artistes (On Kawara, Felix Gonzalez Torres, Pierre Huyghe, Gerhard Richter, Philippe Parreno, etc), l'exposition dessinait une trajectoire de l'art conceptuel.

La deuxième exposition au MO.CO. Hôtel des Collections a été consacrée à la présentation inédite et exclusive d'une sélection d'œuvres issues de la collection russe Tsaritsyno, initiée dans les années 1980 par le commissaire, critique et historien de l'art Andrei Erofeev. Cette collection publique rassemble pas moins de 2 500 œuvres créées entre 1950 et 2000 par des artistes russes non-conformistes. La présentation était donc l'occasion de présenter au public un pan de l'histoire de l'art russe rarement montré.

Un riche programme événementiel (conférences, tables rondes, séminaires, performances...) a été proposé en lien aux expositions, à l'activité de l'École Supérieure des Beaux-Arts, aux résidences artistiques, aux éditions ou encore à la question des collections en lien avec MO.CO. Hôtel des collections et de la création du pôle de recherche sur les collections d'art contemporain avec l'Université Paul Valéry Montpellier notamment. Cette programmation a été réalisée par le MO.CO dans une dynamique partenariale locale, nationale mais aussi internationale. L'institution a poursuivi sa politique éditoriale tout en lançant une nouvelle collection de catalogues pour les expositions présentées à l'Hôtel des collections, avec la graphiste Sara de Bondt.

II-1.1. *Cookbook 2019*

MO.CO. Panacée

Exposition du 8 février au 12 mai 2019

S'y dessinaient les dernières tendances qui traversent les scènes artistiques et culinaires, dont la fermentation, l'étude des micro-organismes, l'identité culturelle et la globalisation (mouvement vegan, locavorisme...), mais aussi l'importance du visuel et le rôle d'Instagram dans la diffusion de ces mouvances. L'exposition mettait en lumière une génération émergente de créateurs, tous liés par un désir fort d'expérimentation, et pour qui la question du processus — parfois long — était mise en valeur.

L'exposition se présentait comme la nouvelle occurrence d'un projet qui s'est tenu en 2013 à l'École des Beaux-Arts de Paris sous la conduite de la même équipe de commissaires : Nicolas Bourriaud et Andrea Petrini, journaliste culinaire et globe-trotteur, curateur, créateur des World restaurant Awards. Depuis cinq ans les tendances ont évolué dans les milieux de l'art et des restaurants – potentiel instagrammable, attention particulière portée aux micro-organismes et leurs effets sur le corps (gluten free, vegan...), identité culturelle et globalisation (appropriationnisme, locavorisme...).

L'édition 2019 s'est attachée à cette convergence inédite de préoccupations et de pratiques, en mettant en lumière une génération émergente de créateurs, tous liés par un désir d'expérimentation, l'accent mis sur l'environnement et l'activation de plusieurs de nos sens. L'exposition *Cookbook'19* réunissait 25 chefs et 20 artistes internationaux autour d'une réflexion sur la porosité entre art et cuisine. Le choix de cette nouvelle génération de chefs cuisiniers et d'artistes a été guidé par les glissements opérés par chacun, les incursions dans les univers de l'autre : des cuisiniers faisant de la musique en live, ou nous proposant d'entrer physiquement dans l'esprit de leurs plats, tandis que des artistes s'attachaient à nous pousser à développer nos sensations gustatives ou olfactives.

Cette confrontation et ces collaborations ont permis de mettre en avant quelques marques communes dans l'évolution de leurs pratiques : un surdéveloppement de l'image comme outil de communication qui révèle les limites de l'expérimentation ; la disparition de la notion d'auteur au profit de celle d'initiateur de collaboration ; l'intégration d'un nouveau rapport au temps dans l'approche des matières ; l'importance grandissante du processus au-delà de son résultat.

Le visiteur était ainsi invité à s’immerger dans un réseau de propositions à-même de dessiner des préoccupations communes – sociales, politiques, économiques – au travers de pratiques créatives suggérant des possibles à chaque croisée de chemins.

Un programme d’événements a accompagné l’exposition, mêlant performances des chefs et artistes, conférences et projections.

Le journal, dans sa version augmentée, comportait une interview avec les commissaires à propos de l’art et de la cuisine, considérés ensemble ou séparément.

Une sélection d’images parmi les milliers publiées par les artistes et les chefs de l’exposition sur Instagram, accompagnait la visite de l’exposition.

L’exposition *Cookbook* 2019 sera ensuite reprise pour une itinérance en Chine.

II-1.2. *La rue. Où le monde se crée*

MO.CO. Panacée

Exposition du 8 juin au 18 août 2019

Curator : Hou Hanru

En partenariat avec le MAXXI Rome

Avec des œuvres de : Adel Abdessamed, Allora & Calzadilla, Halil Altindere, Francis Alÿs, Iván Argote, Marcela Armas, Rosa Barba, Yael Bartana, Eric Baudelaire, Botto&Bruno, Andrea Bowers, Mark Bradford, Cao Fei, Chen Shaoxiong, Chim Pom, Martin Creed, Abraham Cruzvillegas, Jonathas de Andrade, Jeremy Deller, Jimmie Durham, Fang Lu, Flavio Favelli, Simon Fujiwara, Jean-Baptiste Ganne, Kendell Geers, David Hammons, Sharon Hayes, Thomas Hirschhorn, Hiwa K., Kimsooja, Kim Sora, Mark Lewis, Li Binyuan, Li Liao, Lin Yilin, Liu Qingyuan, Jill Magid, MAP Office, Cinthia Marcelle (with Tiago Mata Machado), Lim Minouk, Ahmet Ögüt, Pak Sheung Chuen (Tozer Pak), Robin Rhode, Andrea Salvino, Moe Satt, Marinella Senatore, Santiago Sierra, Sun Yuan/ Peng Yu, Koki, Tanaka, The Propeller Group, Rirkrit Tiravanija, Vatamanu & Tudor, Yang Jiechang, Yang Zhenzhong, Raphaël Zarka, Zhao Zhao, Zhou Tao, Zhu Jia, Artur Żmijewski.

Cette exposition a été conçue par Hou Hanru, directeur du MAXXI Museo Nazionale delle arte del XXI secolo de Rome depuis 2013. Il a participé aux plus grands rendez-vous de l’art contemporain international - Nuit Blanche à Paris, Biennales de Shanghai, de Gwangju, de Tirana, d’Istanbul, de Lyon, d’Auckland, et de Venise (commissaire du Pavillon Français en 1999 et du Pavillon Chinois en 2007), avec l’équipe curatoriale du MAXXI. Rassemblant 70 artistes venus du monde entier, l’exposition propose un panorama vivant, poétique et politique de la place publique. Après une première version au MAXXI (décembre 2018 – avril 2019), celle de la Panacée faisait la part belle à la vidéo.

L’exposition parcourait plusieurs notions :

- Le politique - avec notamment un accrochage de dessins et peintures liés aux mouvements de protestations et aux manifestations, avec des œuvres d’Andrea Bowers, Andrea Salvino, Marinella Senatore, Rirkrit Tiravanija, Yang Jiechang, ainsi qu’une installation de Moe Satt, des vidéos de Éric Baudelaire, Chto Delat, Cinthia Marcelle, ou Jonathas de Andrade.
- Le quotidien, mêlant travail, loisir, repas... Les artistes percevaient la rue comme une extension de l’espace domestique ou comme un espace de marginalisation et d’exclusion sociale. Ainsi, l’œuvre de Halil Altindere, *Mobese (Caméra dorée)*, se jouait de façon ironique des caméras de surveillance jalonnant nos rues, et les panneaux lumineux de Flavio Favelli recomposaient des signaux vidés de leur sens et de leur fonction publicitaire. Voir aussi les vidéos de Adel Abdessamed, Ivan Argote, Marcela Armas, Mark Lewis, Jill Magid, ou encore Fang Lu.
- Des interventions : la rue a été investie depuis les années 1960 par les artistes, qui ont jugé que c’était le contexte privilégié d’une expérimentation et d’actions qui soulignent souvent la sensation de solitude propre au contexte urbain. De nombreuses vidéos évoquaient ce thème, de Allora & Calzadilla, Cao Fei, en passant par Martin Creed, Jean-Baptiste Ganne, David Hammons, Lin Yilin, et bien d’autres.
- Un espace de transition, offrant des allers retours avec les institutions, autorisant les porosités entre intérieur et extérieur, infiltrant les espaces fermés pour les transformer en lieux de partage et d’expérience avec Thomas Hirschhorn, Raphaël Zarka ou Simon Fujiwara.

- La rue est enfin l'espace de la cartographie, celui dans lequel la circulation, le commerce, le divertissement, l'éclairage, vont dessiner des systèmes de hiérarchie : celui de la planification urbaine, point de rencontres entre utopie et fonctionnalisme ; celui de la gestion des flux, humains ou énergétiques. Les œuvres de Rosa Barba, qui installait une structure de tuyaux métalliques pour mieux donner à entendre nos souterrains, ou de Zhao Zhao, recréant un bitume dans lequel des fantômes de chats écrasés ressurgissaient, nous le suggéraient. Liu Qingyuan a proposé une frise narrative, *Stories of the street (Histoires de rues)*, inspirée d'œuvres ou d'événements qui ont marqué les rapports de l'art contemporain avec le contexte de la rue.

II-1.3. BOOM – Week-end art contemporain à Montpellier

MO.CO. Panacée et Hors les murs : les galeries d'art contemporain LGDMAC
Expositions et événements du 6 au 8 septembre

Le MO.CO. Panacée et l'association Les Galeries de Montpellier - Art Contemporain s'associent pour créer un nouveau temps fort de l'art contemporain. Du 6 au 8 septembre 2019, six expositions monographiques dans les galeries de Montpellier, deux expositions de groupe au MO.CO. Panacée ainsi qu'un programme riche d'événements (performances, concerts, table-ronde) marquent la rentrée artistique.

Le MO.CO. continue d'affirmer son engagement pour la création émergente en créant un nouveau prix. Les écoles supérieures des beaux-arts françaises, ainsi qu'un groupe d'artistes et de professionnels du monde de l'art, ont été invités à proposer une sélection d'artistes nouvellement diplômés.

Les autres temps forts du week-end incluaient une performance de Nicolas Fenouillat le soir du vernissage au MO.CO. Panacée, une vague de vernissages dans les galeries de Montpellier, un concert gratuit de Jean-Luc Verna et de son groupe I Apologize au Rockstore, et enfin, une table ronde explorant la naissance des collections d'art contemporain.

BOOM 2019 est un événement qui se veut festif, ouvert à tous. Il met en valeur la richesse, la vitalité et la diversité de la scène artistique de Montpellier, devenue avec l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections en juin 2019 l'une des villes les plus dynamiques de la création contemporaine.

Parcours d'expositions dans les galeries LGDMAC :

Nicolas Daubanes, *À la faveur de la nuit* (du 6 septembre au 19 octobre 2019)
Galerie AL/MA - galeriealma.com

Nicolas Fenouillat, *My Gang Will Get You* (du 7 au 21 septembre 2019)
Aperto - aperto.free.fr

Hiraku Suzuki, *Excavating Reflections* (du 6 septembre au 16 novembre 2019)
Galerie Chantiers Boîte Noire - leschantiersboitenoire.com

Jean-Luc Verna, *Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? – Non* (du 7 septembre au 21 décembre 2019)
Iconoscope - iconoscope.fr

Frédéric Clavère à La Jetée (du 7 septembre au 18 novembre 2019)
La Jetée invitée par la galerie Aperto - la-jetee.fr

Deux expositions au MO.CO. Panacée :

Exposition des jeunes artistes sélectionnés par un jury pour l'exposition et concourant pour le prix Boom :
Delphine Bertrand, Adam Bilardi, Guilhem Causse, Cyril Duret, Quentin Goujout, Géraldine Goyet, Agata Ingarden, Ilyes Mazari, Erwan Sene.

Exposition collective des artistes présentés dans les galeries LGDMAC et performances.

Le Prix BOOM Tourne Sanchis Architecture 2019 avec le soutien de l'ADIAF

En 2019, pour BOOM, week-end dédié à l'art contemporain organisé du 6 au 8 septembre, MO.CO. Montpellier a proposé une exposition de neuf jeunes artistes diplômés des écoles supérieures des beaux-arts françaises au MO.CO. Panacée.

Les écoles supérieures des beaux-arts françaises ainsi que des artistes et des collectionneurs ont été invités à participer au projet BOOM 2019 et à proposer, chacun, une sélection de trois jeunes artistes diplômés d'une école

d'art en France dans les cinq dernières années. Neuf artistes ont été sélectionnés, sur soixante-dix-huit dossiers reçus, par un comité constitué de collectionneurs et de professionnels de l'art contemporain, réuni le 2 mai 2019 : Catherine Dumon Lafuente (conseillère aux arts plastiques, DRAC Occitanie), Marie Cozette (directrice, CRAC Occitanie, Sète), Claude Bonan (président des Amis du MO.CO.), Nicolas Bourriaud (directeur général du MO.CO.) et Vincent Honoré (directeur des expositions du MO.CO.), Sylvie Guiraud (directrice, galerie Iconoscope / LGDMAC).

L'artiste récompensé par le prix BOOM Tourre Sanchis Architecture, avec le soutien de l'ADIAF, lors du vernissage de l'exposition BOOM à MOCO Panacée, reçoit d'une dotation financière de 6000 € pour son travail.

Le jury, décernant le prix, était composé de :

Serge Sanchis (Tourre Sanchis Architecture, Montpellier) – Claude Bonnin (collectionneur/ Vice-Président exécutif ADIAF) – Ronan Grossiat (Collectionneur / Secrétaire général ADIAF) – Julia Marchand (Curatrice adjointe Fondation Vincent Van Gogh, Arles) – Laurence Maynier (Directrice Fondation des Artistes, Paris) – Marie Gautier (Directrice artistique associée Salon de Montrouge) – Eva Beccaria (Collectionneuse / Vice-Présidente des Amis du MO.CO.).

Sur les neuf jeunes artistes exposés - Delphine Bertrand, Adam Bilardi, Guilhem Causse, Cyril Duret, Quentin Goujout, Géraldine Goyet, Agata Ingarden, Ilyes Mazari, Erwan Sene – **deux artistes ont exceptionnellement été désignés, cette année, lauréats du prix BOOM 2019 : Agata Ingarden et Ilyes Mazari.**

L'exposition pendant BOOM des lauréats du Prix Jeune création Drawing Room 2018

Abigaïl Frantz et Basile Ghosn, *Greetings From Dystopia*

Espace Saint-Ravy Montpellier, exposition du 7 au 22 septembre 2019

En 2020, Géraldine Goyet, artiste sélectionnée pour BOOM 2019, issue de MO.CO. Esba bénéficiera d'une exposition personnelle à la Galerie St Ravy de Montpellier, en partenariat avec la Ville de Montpellier.

II-1.4. Caroline Achaintre, *Permanente*

Estrid Lutz, *The Body of tears*

Ambera Wellmann, *Unturning*

MO.CO. Panacée

Trois expositions monographiques du 5 octobre 2019 au 5 janvier 2020

Après l'incursion opérée par l'exposition *Cookbook* vers la cuisine contemporaine, en février, et les excursions urbaines proposées par *La Rue*, dans le cadre de l'exposition *100 artistes dans la ville*, MO.CO. Panacée est retournée à l'une de ses missions cardinales : la découverte des aventures artistiques de notre temps, le soutien aux jeunes artistes qui ouvrent des voies nouvelles et inventent des formes. Rien ne reliait apparemment les trois expositions personnelles de cet automne 2019, sinon de subtiles lignes de fuite, une commune précision dans l'expression, et sans doute un identique questionnement des rapports entre volume et surface, image et matière. Autre point commun entre Caroline Achaintre, Estrid Lutz et Ambera Wellmann : ce sont trois femmes. Et c'est également un sujet, dans la mesure où le monde contemporain est outrageusement dominé par des idéologies masculines qui cantonnent, plus ou moins ouvertement, la moitié des êtres humains à des positions d'infériorité ou de soumission. Caroline Achaintre produit des formes âpres et primitives en combinant l'osier, la céramique ou la laine ; Estrid Lutz explore le monde aquatique, à l'écoute des forces naturelles et des nouvelles technologies ; Ambera Wellmann réinvente la peinture des corps humains à partir des pulsions, les plus violentes comme les plus fines. Trois univers distincts, trois domaines de recherche, trois approches de la production et de ses outils, mais trois pistes majeures pour l'art d'aujourd'hui.

Caroline Achaintre, *Permanente*

En partenariat avec Belvedere à Vienne, Fondazione Giuliani, à Rome et CAPC, à Bordeaux

Née en Occitanie, élevée en Allemagne, basée à Londres, Caroline Achaintre est une artiste à la renommée internationale. Tapisserie, aquarelle, vannerie, céramique : autant de techniques traditionnelles dont elle s'empare pour constituer un carnaval de l'absurde. Ses œuvres sont des

masques hagards, hilares, aux cris primitifs. Ses grands tapis colorés dialoguent avec des céramiques au plissé souple, reptilien. La laine s'inspire de l'expressionnisme allemand, la terre garde des empreintes de peau, les aquarelles coulent : Caroline Achaintre ne cesse de mettre au défi ses matières pour créer une œuvre sensuelle et hors-norme.

L'artiste travaille ses matériaux afin de leur insuffler vie. Ses sculptures ont une présence animiste, mi-animale mi-humaine, parfois inquiétante. Le faire et le labeur sont un des aspects importants de ce travail : Caroline Achaintre produit seule dans son atelier la très grande majorité de ses œuvres uniques. Elle a besoin d'un rapport physique direct avec la matière. Les tapisseries nécessitent un travail préparatoire important (du dessin à la trame et à la sélection des laines). Il faut plus d'un mois pour en réaliser une. La céramique et l'aquarelle au contraire trouvent leurs origines dans un geste plus instinctif, davantage spontané : il faut trouver une forme avant que la terre ne sèche. Caroline Achaintre invente ses émaux, aux tonalités plus ternes que les laines de ses tapisseries. Mais la lumière s'y reflète, leurs surfaces sont brillantes, comme humides. Parfois, Caroline Achaintre ajoute des lanières de cuir pour accentuer l'aspect animal de ces créatures.

MO.CO. Panacée a proposé une des premières monographies en France de l'artiste. L'exposition révélait l'ampleur de sa production avec un ensemble d'œuvres inédit, ainsi que des productions spécifiques pour Montpellier. Elle a créé une scénographie particulière et produit avec des artisans de la région trois nouvelles sculptures en osier.

Caroline Achaintre est née en 1969 à Toulouse, France. Elle vit et travaille à Londres, Royaume-Uni. Après une formation de forgeron, Caroline Achaintre étudie les beaux-arts à Londres. Ses premières œuvres sont en papier, elle travaille la tapisserie dès 2002 puis la céramique en 2009. Influencée par la sculpture britannique d'après-guerre, les arts premiers, le design Memphis, les cultures urbaines (la musique goth ou métal, les films d'horreur, la science-fiction, etc.), elle a su développer une œuvre unique. Son travail a été présenté entre autres à la Tate Britain, Londres, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ou au Palais de Tokyo, Paris.

Estrid Lutz *The Body of tears*

A l'occasion de sa première exposition personnelle dans une institution publique, le MO.CO. a invité Estrid Lutz pour une résidence de production de deux mois. A cette occasion, l'artiste a réalisé lors d'un temps de résidence en août 2019, dans un atelier de MO.CO. Esba, un ensemble de nouvelles œuvres pour créer une installation immersive. A partir de ses dernières recherches autour de la puissance des vagues de Puerto Escondido au Mexique et des entités invisibles constitutives de l'océan pacifique, Estrid Lutz a mêlé, fidèle à ce qu'elle appelle son « techno-bricolage », collages, pigmentations et reliefs en matières composites (polycarbonate, fibre de verre, Kevlar, pigments colorés...) et des dessins à l'encre hydrochromique dont la couleur change lorsqu'elle est mouillée.

Fascinée par les liens entre art, science et technologie, Estrid Lutz manipule les matériaux techno-spécifiques. Elle cherche à reproduire des phénomènes biologiques naturels en émulant le vivant (planctons bioluminescents, cellules en nid d'abeille, peau de reptile...). Elle fusionne ses matériaux à la chimie, explorant ce qui réagit au contact de l'eau, de la lumière et de la chaleur. A travers cette démarche expérimentale, l'artiste donne vie à ses œuvres et abolit les frontières entre nature et technologie.

L'installation présentée évoluait selon la lumière, l'humidification des œuvres, de façon à ce que les matériaux artificiels, dont la poétique est à rechercher dans l'utilisation industrielle qui en est faite (en lien avec l'espace, l'air ou l'eau : aéronautique, planche de surf, aérospatial) deviennent une alternative possible aux phénomènes naturels. Pour réaliser ses œuvres, Estrid Lutz passe par plusieurs étapes de traductions. Elle part d'abord d'une observation de son environnement immédiat, qu'elle traduit en cahiers de croquis, en dessins, ou en photographies, et d'une recherche constante de nouveaux matériaux et technologies. Elle traduit ces premières observations, les faisant passer d'un médium à l'autre, du réel au virtuel, expérimentant avec ses matières et accueillant les accidents, les réactions chimiques et physiques comme autant de potentiels gestes inhérents au principe créatif.

Estrid Lutz, artiste française, est née en 1989. Elle vit et travaille au Mexique. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts à Paris et de l'École des Beaux-Arts de Sète. Elle a participé à plusieurs expositions, notamment *Crash Test* en 2018 au MO.CO. Panacée, Montpellier et plus récemment *Transnatura* à la galerie 22,48m², Paris en 2019. Ses expositions personnelles incluent *Should I Resist* à Jelato Love, Palma de Mallorca et *Toxins* à Future Gallery, Berlin en 2018.

Ambera Wellmann, *Unturning*

Chez Wellmann, la représentation du désir est tout autant érotique que thanatique, tendresse que violence, bonheur des corps et des sens qu'excès et débordements. Les corps nus se brouillent, se dissolvent les uns dans les autres, parfois jusqu'au démembrement, frôlant l'abstraction et nous entraînant dans des expériences charnelles frémissantes de pulsion vitale. L'absence de détails dans les visages et la difficulté à identifier le genre des personnages émergeant d'aplats colorés confèrent une dimension universelle à ces scènes d'étreintes. La sensualité des surfaces peintes, les doux effets de brillance, la sensation de vitesse d'exécution alliée à un grand sens du détail, témoignent d'une grande maîtrise technique. Le rendu des chairs n'est pas sans suggérer le *Saturne dévorant ses enfants* de Goya ou les toiles de Francis Bacon. Par ce tour de force pictural, Ambera Wellmann parvient à renouveler avec puissance et originalité les représentations du désir humain.

S'il est une évidence quand on regarde le travail d'Ambera Wellmann, c'est qu'il est bien ici question d'une peinture du désir. Avec force et générosité, cette peintre contemporaine s'empare de la représentation de l'amour physique et du nu, traditionnellement réservée aux artistes masculins. Pour sa première exposition monographique dans une institution publique, MO.CO. Panacée présentait un ensemble d'une dizaine de tableaux récents de l'artiste, dont une grande peinture réalisée spécialement pour l'occasion.

Ambera Wellmann est née en 1982 à Lunenburg, Canada. Elle vit et travaille à Berlin, Allemagne. Diplômée de l'université de Guelph au Canada, Ambera Wellman a remporté en 2017 le prix canadien de peinture de RBC. Son travail a été notamment présenté au Musée des Beaux-Arts du Canada, au Musée Marta Herford en Allemagne, à l'Australian Centre for Contemporary Art de Melbourne et à la Biennale d'Istanbul 2019.

II-1.5. *Distance intime. Chefs d'œuvre de la collection Ishikawa.*
MO.CO. Hôtel des collections
Exposition inaugurale du 29 juin au 29 septembre 2019

Voir chapitre I.4/ ci-dessus

II-1.6. *Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe.*
MO.CO. Hôtel des collections
Exposition du 13 novembre 2019 au 2 février 2020
Commissaire invité : Andreï Erofeev
En partenariat avec Galerie Nationale Tretiakov, Moscou

Pour sa deuxième exposition, le MO.CO. Hôtel des collections présentait un ensemble exceptionnel de 130 œuvres provenant de la Galerie Nationale Tretiakov, musée public d'art russe situé à Moscou et affirmait ainsi sa position internationale en dévoilant cette collection mythique, présentée pour la première fois hors de Russie dans sa dimension historique. *Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe* a été l'occasion de croiser différents regards sur une époque et un pays à la fois proche et étranger.

Cette collection a été constituée entre 1983 et 2008 à l'initiative du critique d'art russe Andreï Erofeev en vue de créer un musée de l'histoire de l'art non-conformiste à Moscou, alors qu'aucune institution soviétique ne s'intéressait à l'avant-garde. Composée à l'origine de plus de 5000 pièces, une sélection de cette collection a finalement intégré la Galerie Nationale Tretiakov, faisant de cette dernière la première institution abritant un département d'art contemporain russe.

Peintures, installations, sculptures et photographies d'une cinquantaine d'artistes composaient un parcours chronologique des différents courants de l'art non-conformiste en U.R.S.S, puis en Russie. L'exposition à

l'Hôtel des collections permettait ainsi une plongée inédite dans cet « underground » des années 1960-2000. Chaque chapitre rassemblait des artistes d'un même mouvement et met en lumière leur affinité avec le Tachisme, l'art cinétique, le Pop Art, l'art conceptuel, ou la performance.

La constitution de la collection, révélant les relations parfois complexes entre artistes, art officiel de l'époque soviétique et institutions, évoquait par des documents historiques, des frises chronologiques et un programme pédagogique.

Un catalogue richement illustré accompagnant l'exposition a été publié par le MO.CO. incluant des textes critiques inédits et des notices d'œuvre.

Andreï Erofeev est historien de l'art, président de la section Russe de l'AICA (Association internationale des critiques d'art). Il a été conservateur dans plusieurs musées, dont la Galerie Nationale Tretiakov (2002-2008) où il a dirigé le département d'art contemporain, spécialement créé pour sa collection. Aujourd'hui, il travaille comme commissaire d'exposition au Musée d'art contemporain de Moscou (MMOMA). Andreï Erofeev a été commissaire de plus de 50 expositions, notamment *Vers l'objet* (Moscou et Amsterdam, 1990) *Le fou dédoublé* (Moscou et Château d'Oiron, 1999-2000), La Biennale de Cetine (Monténégro 1994, 2002) *Pop Art russe* (Moscou, 2005) et *Sots Art* (Moscou et Paris, la maison rouge 2007).

Les expositions MO.CO. hors les murs

II-1.7. 100 artistes dans la ville – ZAT 2019

MO.CO. Hors les murs : centre-ville de Montpellier, dans les rues du quartier de la gare au quartier Beaux-Arts en passant par la Comédie ; dans les lieux partenaires ; les boutiques et dans la ville de Sète.

Exposition événement du 8 juin au 28 juillet 2019

Avec les œuvres de : Mathieu Kleyebe Abonnenc et Jean- Christophe Marti, Nils Alix- Tabeling, Wilfrid Almendra, Ei Arakawa, Neil Beloufa, Abdelkader Benchamma, Christophe Berdager & Marie Pejus, Hicham Berrada, Olivier Cablat, Roberto Cabot, Armelle Caron, Hsia Fei Chang, Jean-Marc Chapoulie, Gaëlle Choisine, Collectif Chavki, Collectif In Extremis, Collectif Bonjour!, Collectif Gelly, Collectif Opavivara!, Collectif Sommes, Laetitia Delafontaine & Grégory Niel, Jean Denant, Gabriel Desplanque, Braco Dimitrijevic, Noël Dolla, Yann Dumoget, Mimosa Echard et Anne Bourse, Figarella Dominique, Agnès Fornells, Gloria Friedmann, Mathilde Geldhof, Hadrien Gerenton, Lola Gonzalez, Sylvain Grout & Yann Mazeas, Mona Hatoum, Fabrice Hyber, Sabrina Issa pour Laab, Pierre Joseph, Zsafia Keresztes, Eve Laroche- Joubert, Merhyl Levisse, Ariane Loze, Jean-Charles Massera, Ramuntcho Matta, Clémentine Mélois, Mathieu Mercier, Enzo Mianes, Melik Ohanian, Bruno Peinado, Pierre Peres, Julien Prévieux, Lili Reynaud-Dewar, Jimmy Richer, Agnès Rosse, Vivien Roubaud, Franck Scurti, Bruno Serralongue, Bob & Roberta Smith, Jeanne Susplugas, Pascale Marthine Tayou, Laurent Tixador, Voxels + Exerce ICI/CCN Montpellier.

[Voir chapitre I-3.1](#)

II-1.8. Baptiste Roca, *The Work of My Dreams*

MO.CO. Hors les murs : Château Capion, Aniane

Exposition du 12 juillet au 8 septembre 2019

Montpellier Contemporain et Château Capion à Aniane ont poursuivi leur partenariat original pour soutenir la jeune création et les artistes formés sur le territoire. Après la résidence et l'exposition de Chloé Viton, *Métamorphes primitifs* en 2018, Baptiste Roca a été le deuxième artiste à bénéficier de cette collaboration entre un établissement public d'art contemporain et un domaine viticole privé. A la suite d'une résidence d'un mois à Château Capion en avril dernier, Baptiste Roca a présenté l'exposition *The Work of My Dreams*, du 12 juillet au 8 septembre.

Baptiste Roca est né en 1992. Il vit et travaille à Montreuil. Issu de MO.CO. Esba, il travaille sur ce qui se rapproche de près ou de loin à ce qui peut faire art. Il entend par « faire art » confronter des gestes provenant de différents domaines (bâtiments, bureautique ou encore fictionnel) à un contexte artistique. Mettre en lumière ce geste remet en question la notion d'auteur, et plus largement l'identité d'un artiste aujourd'hui. Cela donne lieu à des formes qui la plupart du temps tendent vers l'ironie. La performance lui

permet de tester, bousculer, court-circuiter certaines conventions déterminées dans les institutions artistiques. Il aborde la forme même des expositions en adoptant un regard distancié afin de remettre en jeu sa propre posture et signature d'artiste.

The Work of My Dreams (L'œuvre de mes rêves) est un titre à envisager au sens littéral. L'artiste a reproduit des éléments qui peuvent ou non appartenir au champ de l'art, issus de ses rêves, ces derniers se confrontant ici dans un nouvel espace pour écrire une nouvelle histoire. Explorer son inconscient révélait des œuvres qu'il n'aurait jamais imaginées dans la réalité, créant ainsi un décalage entre ce que l'on souhaite et ce qui est. Il crée pour l'occasion la société de production *Talk is Charm* qui rend compte dans un film documentaire de l'accomplissement que peut être une première résidence, premier temps de production pour un jeune artiste.

II-1.9. Benoît Maire, *Laicriture*

MO.CO. Hors les murs : Site archéologique Lattara - musée Henri Prades à Lattes

Exposition du 25 septembre 2019 au 17 février 2020

En partenariat MO.CO. Montpellier Contemporain & Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, Lattes.

Lattara programme chaque année une exposition d'art contemporain dans une volonté d'ouverture et de transversalité artistique et culturelle. Chaque artiste invité est appelé à interroger la collection permanente du musée en créant des interactions fertiles entre les espaces du musée, les pièces archéologiques de la collection et ses œuvres.

Suite à une première collaboration avec Raphaël Zarka l'année passée, MO.CO. et Lattara ont réalisé, en partenariat, une résidence artistique avec l'artiste Benoît Maire en 2019/2020 et une exposition intitulée « *Laicriture* » qui s'est tenue du 25 septembre 2019 au 17 février à Lattes. En janvier 2020, une rencontre publique avec l'artiste sera organisée à MO.CO. Panacée (discussion entre lui et Vincent Honoré) ainsi qu'une journée de rencontres individuelles avec des étudiants de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Pour cette édition, l'artiste Benoît Maire a créé des interactions fertiles entre les espaces du musée, les pièces archéologiques de la collection et ses œuvres. Pour lui, l'archéologie est une « *aicriture* » qui se base sur l'interprétation d'objets, de restes et de signes anciens. Pour s'écrire, l'archéologie se doit d'accepter la faute, et donc d'être « *aicrite* ». La possibilité de l'erreur est à la base de toute écriture, et même une de ses conditions de possibilités. La faute d'orthographe est porteuse de sens à l'endroit précisément où la signification défaille. Dans *Laicriture* qui est une « *écriture fautive* » il y a par exemple le verbe « avoir », qui en droit n'est pas séparable de la question du musée.

L'exposition, organisée pour la deuxième année consécutive avec le MO.CO., était donc placée sous le signe de l'étonnement et de la métamorphose des espaces, entre passé et présent.

Curator, Directeur général MOCO Montpellier Contemporain : Nicolas Bourriaud

Conservatrice, Directrice du Site archéologique Lattara - musée Henri Prades : Diane Dusseaux

II-2/ Les évènements

De nombreux événements - tables rondes, conférences, rencontres, performances, projections, séminaires...- ont été organisés par MO.CO. Montpellier Contemporain. En écho avec la programmation artistique et divers programmes spécifiques épousent des formats novateurs, parfois hors-les-murs et pluridisciplinaires (incluant musique et danse) pour élargir nos programmes à des publics d'autres disciplines. Les événements sont l'occasion de produire de nouvelles performances et de nouveaux discours, souvent en collaboration avec les universités, les lieux de spectacle, les associations locales. Ils sont aussi l'occasion d'inclure dans nos programmes philosophie, littérature, sociologie et toute forme de pensée de l'art.

II-2.1. MO.CO. Talks programme de conférences, rencontres, tables rondes

Talks Expositions

Organisés par le MO.CO. autour des expositions et, parfois en lien avec ses partenaires, les Talks autour des expositions sont l'occasion de découvrir plus avant les artistes exposés et le propos des expositions.

Talks Collection

Organisé par le MO.CO., ce programme de tables rondes, organisé en partenariat avec l'Université Paul Valéry Montpellier, Mécènes du Sud Montpellier Sète et d'autres partenaires en fonction des thématiques abordées, est lié à la programmation du MO.CO. Hôtel des collections.

(comme *Entrer en collection*, dimanche 8 septembre autour du collectionneur et de son conseiller...avec Nathalie Moureau, vice-présidente Culture à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 et professeure d'économie ; Caroline Bourgeois, conseillère artistique et commissaire d'exposition ; Etienne Cuenant, chirurgien et collectionneur ; Florence Bonnefous, galeriste, directrice Air de Paris).

Talks Partenariats

Conférences, rencontres ou séminaires organisés dans le cadre des partenariats du MO.CO. (comme les conférences organisées en lien avec le MRAC Sérignan, CRAC Sète, FRAC Occitanie Montpellier - Simon Starling, Christine Eyene... / Luma Arles / avec Lattara / avec la Fonderie Darling Montréal / avec la Comédie du libre / Festival Dernier Cri / Cinemed / avec Université Paul Valéry, etc...

II-2.2. MO.CO. Plaisir – émission radio en partenariat avec Piñata Radio avec un artiste invité chaque mois

A partir d'octobre 2019, le MO.CO. lance MO.CO. Plaisir - une émission radio en partenariat avec Piñata Radio. Chaque mois, un.e artiste est invité.e par le MO.CO. à créer une playlist qui sera diffusée en direct par Piñata, et ensuite disponible en podcast. L'idée étant d'entrer dans l'univers d'un.e artiste par la musique.

Podcast MO.CO. Plaisir avec Estrid Lutz, avec Guilhem Causse (octobre 2019) et Georgy Litichevsky (novembre) Planningtorock (décembre)... <https://www.mixcloud.com/pinataradio/playlists/moco-plaisir/>

II-2.3. MO.CO. Live – programme régulier de performances réalisés avec des partenaires (Rockstore, Faune...)

MO.CO. Live est le programme de performances que le MO.CO. programme régulièrement dans ses murs ou en partenariat avec d'autres lieux comme le Rockstore, salle de concert mythique située en plein centre de Montpellier. Le MO.CO. Live permet de réunir dans un même moment des performances de plusieurs disciplines.

La fréquence des MO.CO. Live est en moyenne d'un événement tous les deux mois. Pas de régularités cependant, la programmation dépend de l'actualité au MO.CO, de la présence des artistes et des opportunités de partenariats.

MO.CO. LIVE I – 29 & 30 juin 2019 à MO.CO. Hôtel des collections pour l'inauguration du lieu
Avec Geoffrey Badel, La Cellule ; Jacopo Miliani

MO.CO. LIVE II 29 juin soir au Rockstore : Last Yearz Interesting Negro / Jamila Johnson-Small, Mathilde Fernandez, Nelson Beer et Jean-Luc Verna

MO.CO. LIVE III 14 décembre au Rockstore : Julie Béna, Marianne Marić, Planningtorock etc...

II-3/ Le service des publics : actions de médiations et pédagogiques

MO.CO. Montpellier Contemporain est doté d'un service des publics qui a pour vocation la sensibilisation à la création contemporaine et à la pluralité des démarches artistiques. Il accompagne les publics les plus larges (individuels, familles, scolaires, seniors, publics empêchés) à faire l'expérience du regard et de la création, et développer son sens critique.

Tout au long de l'année, l'équipe du service des publics met en place des partenariats, crée des dispositifs, dans et hors les murs, pour favoriser l'accès du plus grand nombre à la programmation : différents formats de visites, des rencontres et des ateliers de pratiques avec des artistes, des documents d'accompagnement à la visite et des événements plus inattendus.

L'éducation artistique et culturelle est un enjeu essentiel du service qui conçoit et met en œuvre des programmes adaptés aux publics scolaires de la maternelle à l'enseignement supérieur, aux publics hors temps scolaires (centres de loisirs) dont la petite enfance (crèches, relais d'assistantes maternelles)

Soucieux de s'adresser au plus grand nombre, les médiateurs culturels développent des actions personnalisées pour le public du champ social, les associations et les publics éloignés de la culture : visites et ateliers en langue des signes, visites associées à des ateliers pour les personnes en situation de handicap mental ou de troubles psychiques, visites « sensibles et descriptives » pour les personnes non voyantes ou malvoyantes.

En 2019, le service des publics a poursuivi et développé ses actions en direction des publics les plus larges, tout en dessinant une offre nouvelle pour le MO.CO. et MO.CO Hôtel des collections. L'enjeu étant de faire connaître le MO.CO. aux publics du territoire mais également au touriste et fidéliser ces publics.

Le MO.CO. est une structure unique en France qui regroupe deux centres d'art et une école d'art. La présence de l'école est un véritable atout dans les liens que le service de l'école peut créer avec l'équipe enseignante et les étudiants. Ainsi en 2019, le service des publics a construit une partie de sa politique des publics autour d'actions et de projets qui incluaient les équipes du MO.CO. Esba.

L'équipe du service des publics

Le service des publics du MO.CO. est composé d'une responsable de service, de deux chargées de projet, et d'une équipe de 16 médiateurs (8 permanents et 8 renforts) répartis sur les deux sites d'exposition, MO.CO. Panacée et MO.CO. Hôtel des collections.

Les chargées de projets ont des missions par types de publics et des missions transversales partagées avec la responsable.

- Chargée des publics scolaires et jeune public
- Chargée des publics adultes, empêchés et éloignés ainsi que du public et touristique.

Il comprend un pôle billetterie, réservation et accueil avec une gestionnaire billetterie et réservation, une assistante chargée des réservations, un agent d'accueil et trois caissiers en renfort.

Il est doté d'un service éducatif avec une enseignante en arts plastiques déléguée par la DAAC au sein du service éducatif, Emeline Sivadier (Cité Scolaire Françoise Combes, Montpellier).

II-3.1. Les actions pédagogiques : enseignement scolaire et enseignement supérieur

Par la richesse de sa programmation, MO.CO. Montpellier Contemporain est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Depuis plusieurs années, MO.CO. est doté d'un service éducatif, avec le détachement d'un enseignant de l'Education Nationale au sein du service des publics. Il a pour mission d'accompagner les enseignants du premier & second degré et du supérieur dans la mise en relation de démarches artistiques et de pratiques

didactiques. Il participe à la création des dossiers pédagogiques, élabore les formations à destination des enseignants et accompagne aux demandes de projets avec les enseignants.

Pour chaque exposition, des actions et supports d'information adaptés à chaque niveau

> **La visite pour les enseignants** : moment privilégié pour découvrir les œuvres et échanger sur les pistes d'exploitation pédagogique possibles. Des rendez-vous individuels sont également proposés pour l'élaboration des projets.

> **Le dossier pédagogique** : pour les enseignants et les personnes qui encadrent des groupes, il apporte un éclairage sur les œuvres et les enjeux des expositions.

> **Les différents formats de visites et d'ateliers selon les niveaux** : (la visite dialoguée, La visite-atelier, La visite-active, le blablabart, la visite coulisse, le labo des mots)



> **les conférences ou ateliers avec un artiste ou un professionnel du monde de l'art** : des rendez-vous sur-mesure pour les élèves des cycles 4 et 5 (collèges, lycées et universités).

Les artistes invités pour des interventions avec des scolaires sont principalement des jeunes diplômés de l'école des Beaux-arts : Geoffrey Badel, Pierre Pérès, Chloé Viton.

Dispositifs pédagogiques spécifiques

> Les territoires de l'art contemporain

Dispositif d'éducation à l'art contemporain piloté par le Conseil Général de l'Hérault, en partenariat avec la DRAC Occitanie. Ce dispositif comprend une rencontre préalable entre l'enseignant porteur du projet et l'institution ; suivie d'une visite des expositions ; et dans un troisième temps de l'intervention d'un artiste auprès de la classe au sein du collège. Ce projet est réservé aux classes de 3^e. Le département prend en charge une partie du transport.

En 2019, 3 classes du collège de Jacou ont bénéficié du dispositif pendant l'exposition Cookbook'19.

Après une visite de l'exposition avec un médiateur et une présentation des métiers du MO.CO., les élèves ont bénéficié d'une rencontre avec un artiste en classe qui leur a présenté son parcours et son travail.

Les artistes qui sont intervenus cette année sont Agnès Fornells, Geoffrey Badel et Pierre Pérès. Le service des publics souhaite associer le plus possible des jeunes diplômés aux dispositifs pédagogiques qu'il met en place.

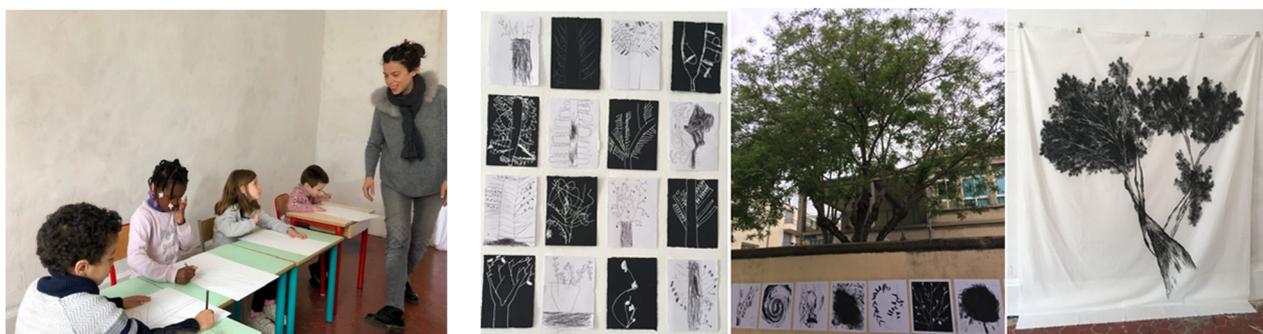
> Un artiste dans mon école

La résidence d'artiste est un moyen de favoriser l'éveil artistique et culturel des élèves à partir d'un projet

transdisciplinaire impliquant l'établissement scolaire. Ce dernier intègre ainsi l'action culturelle à ses missions éducatives et participe à l'organisation de manifestations culturelles en lien avec la présence de l'artiste.

Depuis 2017, le service des publics développe un projet de résidence en partenariat avec l'école maternelle Florian. Un artiste s'installe à l'école pour une période d'1 à 2 mois pour une résidence de recherche et des temps d'ateliers avec les enfants.

En 2019, la résidence à l'école Florian a été pensée en lien avec la manifestation « 100 artistes dans la ville ». L'artiste Ganaëlle Maury est intervenue auprès des classes de grande section de l'école maternelle. Elle a mené 40h d'ateliers pour réaliser des affiches et une édition avec les enfants.



> Hop un jardin : outil de médiation pour les tout-petits

Le MO.CO. a initié un projet en direction de la petite enfance et des classes de petites section de maternelle en partenariat avec la direction de l'enfance de la ville de Montpellier dans le cadre des actions politique de la ville. De nombreux établissements des quartiers politique de la ville ont des difficultés à se déplacer voir les expositions. Ainsi le projet prévoit la création d'un outil de médiation mobile permettant de faire voyager le MO.CO. hors les murs vers les crèches, les écoles maternelles et les équipements accueillant ces publics (médiathèques de quartier, maison pour tous).

La crèche Galineta (quartier politique de la ville) a été choisie pour développer ce projet en lien avec les équipes d'éducateurs, les assistantes maternelles et les enfants. L'artiste Julien Martinez a été sélectionné par les équipes. Il est intervenu durant deux mois avec pour objectif de concevoir un objet/outil de médiation pour les tout-petits à partir du jardin du MO.CO. Hôtel des collections qui est l'œuvre de l'artiste Bertrand Lavier.

> Dansez l'art

Ce projet autour de l'art et de la danse propose aux élèves, à la suite de la visite de l'exposition en cours, de prendre part à un travail chorégraphié avec un danseur intervenant au sein de l'école, en lien avec les œuvres et les thématiques des expositions. Une restitution se fait à La Panacée ou à l'hôtel des collections devant les parents.

En 2019, un groupe d'élèves sourds du Centre d'Education Spécialisé pour jeunes Déficiants auditifs et leurs camarades du collège du Jeu de Mail ont travaillé à partir de l'exposition COOKBOOK'19 avec la chorégraphe Jos Pujol sur une chorégraphie mettant en scène l'exposition. La restitution a eu lieu devant les parents des élèves. Ils ont fait la visite de l'exposition à la suite de la présentation du travail.

> C'est nous les médiateurs

Réalisation de cartels sonores pour la manifestation « 100 artistes dans la ville ».

Des classes des collèges Simone Veil et Clémence Royer, et de l'école Michel de l'Hospital, ont écrit et enregistré des cartels sonores sur les œuvres présentées dans la ville du 8 juin au 28 juillet 2019. De janvier à mai, les enfants ont bénéficié de plusieurs séances avec les médiateurs du MO.CO. pour appréhender les œuvres, écrire des commentaires sur celles-ci et les enregistrer pour créer des fichiers sonores.

<https://soundcloud.com/moco-mediation>

> Lycée sensible : un autre regard sur les œuvres

Chaque année, une classe de lycéens de la cité scolaire Françoise Combes participe avec leur enseignant

d'arts plastiques à la création de maquettes tactiles utilisées lors de la visite sensitive pour les déficients visuels du MO.CO.

Ce projet s'est tenu sur l'exposition "Les non-conformistes". Les élèves ont bénéficié d'une rencontre avec des personnes aveugles et malvoyantes, d'une visite de l'exposition et de plusieurs rendez-vous avec les équipes du MO.CO. En classe, par petits groupes, ils ont réalisé des maquettes des œuvres pour la visite qui s'est tenu le 19 décembre 2019 en présence des élèves.



> La visite Point de vue des étudiants du Master DAPC Université Paul Valéry Montpellier

Projet tutoré avec les étudiants du Master Direction artistique de projets culturels de l'Université Paul-Valéry. Chaque année, un groupe d'étudiants travaillent avec un médiateur pour mener de sa conception à sa réalisation une visite point de vue sur une exposition présentée à La Panacée ou à l'Hôtel des collections.

Un groupe de 5 étudiants a conçu la visite point de vue de l'exposition « Les non-conformistes » en lien avec le service curatorial et le service des publics du MO.CO. Ils ont fait appel à la compagnie de théâtre Ardiente pour créer une visite théâtralisée de l'exposition.

> Les enquêtes de terrain

Projet tutoré avec les étudiants de licence Info com de l'Université Paul-Valéry. Chaque année, des groupes d'étudiants travaillent sur un protocole d'enquête autour d'une problématique proposée par le MO.CO.

> Les actions croisées impliquant les étudiants de MO.CO. Esba dans l'activité du MO.CO.

- Intégrés au cursus des étudiants de MO.CO. Esba, des **stages** de 2 semaines pour les étudiants de 2^{ème} année et des stages plus longs pour certains étudiants de 4^{ème} année sont organisés au sein des services expositions, médiation, régie et communication du MO.CO.

- Trois visites sont organisées pour chaque cycle d'exposition du MO.CO., pour les 1/2/ 3^{ème} années et pour le groupe de 4^{ème} et celui de 5^{ème} années, suivies d'un temps d'échange sur les enjeux curatoriaux et de médiation, avec l'équipe curatoriale et de médiation de Montpellier Contemporain, ponctuellement, en présence des artistes exposés. Le pôle curatorial rencontre les étudiants de 4^{-ème} et 5^{-ème} années au cours de rendez-vous en one to one tout au long de l'année ; il est intégré dans les jury blancs du DNA et DNSEP de MO.CO. Esba et il participe au suivi du projet Les commissaires, expositions organisées par des groupes d'étudiants dans la galerie de l'Ecole.

> Le projet Art ensemble : MO.CO. / IPEICC

En partenariat avec l'association IPEICC, ce projet accompagne des jeunes des quartiers populaires dans leur projet professionnel.

Pensé comme un tremplin vers les écoles d'art, il a pour ambition de devenir une véritable préparation à l'entrée aux formations artistiques.

D'octobre à mai, une quinzaine de jeunes bénéficient d'un programme complet de rendez-vous, de rencontres, de stages de pratiques et de stages professionnels au sein du MO.CO. Des stages tutorés sont également organisés au sein de MO.CO. Esba. : semaines de pratiques artistiques encadrées par un artiste invité qui associe les jeunes et les étudiants de l'école.

Un jeune issu du projet a intégré le MO.CO. Esba et l'autre a rejoint un CAP Métiers d'art à Uzès.

Formations et rencontres professionnelles

Chaque année, le service des publics propose des **journées de formation dans le cadre du Plan Académique de Formation à destination des enseignants**. Il développe également **des temps de sensibilisation et de formation à l'art contemporain et à la médiation** pour les collectivités, les associations, les partenaires. Inscrit dans un réseau interprofessionnel, il accueille et participe à des rencontres professionnelles sur le plan territorial ou national

-Deux formations DAFPEN ont été organisées pour les enseignants en lien avec la manifestation « 100 artistes dans la ville » et la question de l'art dans l'espace public.

Le vendredi 12 avril (6h) et le jeudi 10 mai (6h) : 55 enseignants ont participé à ces journées.

La formation était organisée sur une journée avec des temps théoriques le matin (conférence avec des artistes intervenants) et une visite suivie d'ateliers pratiques l'après-midi.

- Organisation de temps de présentation et de formation semestrielles autour de la programmation pour les éducateurs, accompagnateurs de groupes, directeurs d'établissements.

- Réunion académique DAAC des référents Culture en collège, des enseignants missionnés en service éducatif et responsables de services éducatif (Département de l'Hérault)

- Réunions et groupes de travail réguliers avec le réseau LMAC (Laboratoire des médiations en art contemporain)

- Festival des médiations et de la transmission, organisé par le Département de la politique des publics du Ministère de la Culture, le réseau Frame et la Drac Occitanie les 2 et 3 juillet 2019. Le service des publics a animé des ateliers et des visites pour les professionnels.

II-3.2. Les actions de médiation

Le service des publics du MO.CO conçoit et anime en lien avec la programmation des formats de visites et d'ateliers adaptés aux différents publics qu'il accueille : visites dialoguées et ateliers de pratique artistiques adaptés ; événements réunissant tous les publics favorisant la mixité : conférences, concerts, rencontres avec des artistes et des commissaires d'exposition, interventions d'artistes et actions hors les murs.

La médiation individuelle en salle

Les deux lieux d'exposition du MO.CO, offrent une présence continue gratuite et accessible avec des médiateurs dans les espaces d'expositions. Ce format de médiation « individuelle » in situ est très apprécié du public. Conçue pour favoriser les échanges et la discussion à partir de l'expérience du visiteur, la médiation s'attache à offrir différentes modalités d'appropriation de la programmation artistique par le public.

A destination de différents publics

Une offre où chaque visiteur peut trouver la formule qui lui correspond. Des visites et des ateliers avec des intervenants et des artistes invités à chaque exposition.



Tout publics : différents formats de visites :

-La visite au MO.CO. Panacée : visite informelle et conviviale des expositions

les mercredis et samedis à 15h

-Les visites au MO.CO. Hôtel des collections : 3 à 4 départs de visite quotidiens, gratuites avec le billet d'entrée

-La visite des curators : à chaque nouvelle exposition, une visite avec l'équipe curatoriale du MO.CO. pour découvrir les coulisses et les secrets de production.

-La visite point de vue : une invitation faite à un biologiste, un auteur, un scaphandrier à donner son point de vue sur les œuvres selon les enjeux de l'exposition

- « COOKBOOK'19 » : 2 visites point de vue ;

Nicolas Bricas, socio-économiste au Cirad. Titulaire de la Chaire Unesco Alimentations du Monde

Olivier Lepiller, sociologue de l'alimentation et Chelsie Yount, anthropologue de l'alimentation au Cirad

- « La rue. Où le monde se crée », : Johana Baticle, Architecte – Urbaniste

- Caroline Achaintre, Estrid Lutz, Ambera Wellman : Anne Varichon, anthropologue, spécialiste de la couleur

- « Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe » : projet tutoré avec le Master DAPC de l'Université Paul-Valéry Montpellier

-Les ateliers avec des intervenants

- « La rue. Où le monde se crée » : atelier de sérigraphie avec Mad Series

- Caroline Achaintre, Estrid Lutz, Ambera Wellman : atelier de création textile avec la designer Cléa Lala et atelier de création virtuelle en partenariat avec le Virtual Center de Montpellier

Etudiants : le Pass culture : des offres spécifiques pour les jeunes de plus de 18 ans détenteurs du Pass culture

-La carte été jeune : offres spécifiques pour les détenteurs de la carte (concerne aussi les adolescents)

Jeune public et Famille : des rendez-vous construits à partir des expositions en direction des enfants de 8 mois à 12 ans, des adolescents et des familles.

-Les workshops et les stages des vacances avec des intervenants invités programmés les week-ends ou pendant les vacances scolaires.

- Des visites-ateliers à partager en famille

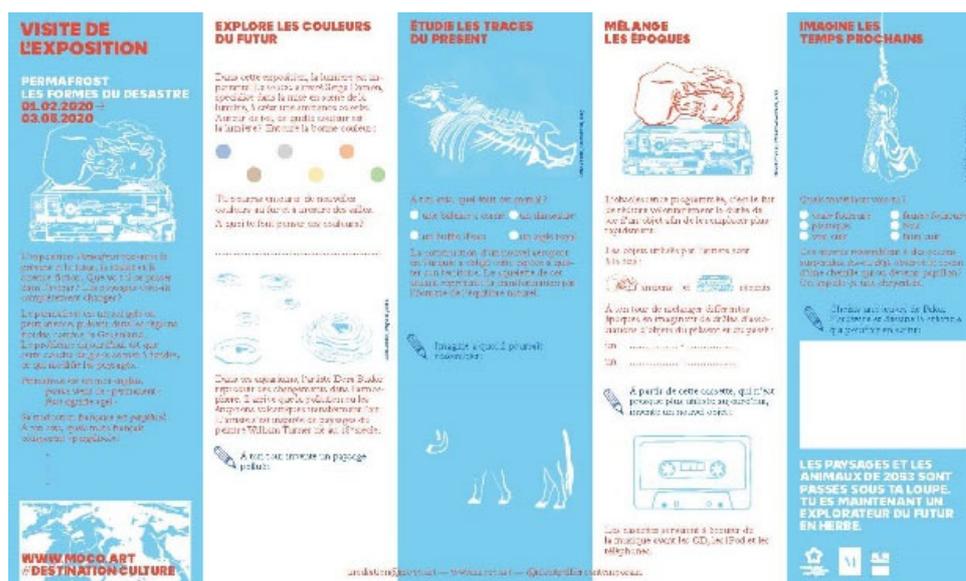
- Les petits ateliers : atelier de pratique artistique en lien avec les expositions au MO.CO. Panacée

- Les petits collectionneurs : une visite ludique à l'Hôtel des collections

- La visite des Tout petits : découverte sensorielle des expositions pour les 0-3 ans



Le service des publics édite **un livret-jeu** pour appréhender les expositions de manière ludique et des jeux du regard à emprunter à l'accueil des deux lieux d'expositions pour une exploration des œuvres par le jeu du détail.



Groupes : encadrées par un médiateur, des visites sur-mesure sont proposées à tous les groupes en fonction de leur demande. Gratuites à La Panacée, payantes à l’Hôtel des collections sauf pour les groupes bénéficiant de la gratuité.

Le service des publics a développé une offre « Team building » pour les entreprises, les collectivités. Les médiateurs sont également mobilisés sur les privatisations.

Centres de loisirs, de quartiers, MJC, maisons pour tous :

Le service des publics décline les formats de découverte de l’art contemporain et des expositions pour les centres de loisirs et les établissements municipaux. Il dirige son action les structures des quartiers politique de la ville qui sont accueillis sur plusieurs séances tout au long de l’année pour développer une pratique artistique.

-Visites dialoguées et ateliers de pratique artistiques adaptés ; interventions d’artistes et actions hors les murs

Le MO.CO. est partenaire des Maisons pour tous Boris Vian et Albert Camus, toutes deux situées en quartier prioritaire.

Il leur propose un programme de rendez-vous pour les familles (visite famille) et les enfants (ateliers et stage des vacances) en lien avec les expositions et des artistes intervenants.

Publics empêchés et éloignés de la culture - L’accessibilité : une priorité

Une attention particulière est portée aux publics, dits empêchés, en situation de handicap ou dépendants, afin de favoriser leur accessibilité à la programmation du MO.CO.

Des actions sont ainsi réalisées dans le cadre des différents programmes ministériels (Culture-Santé, Culture-Justice). De nombreux partenariats sont établis depuis plusieurs années avec des partenaires culturels ou du champ social occasionnant pour certains des conventionnements cadres comme avec le CHU, le CCAS, Culture et Sport solidaires 34. Et chaque année, de nouveaux projets naissent de la rencontre avec les acteurs du territoire.

Publics en situation de handicap

Le MO.CO. œuvre pour favoriser l'accessibilité des personnes en situation de handicap, par les aménagements nécessaires à leur accueil et par l'organisation d'actions de médiation adaptées à chaque type de handicap.

Le service des publics a initié un projet de Labellisation des établissements dans le cadre de « Tourisme et Handicap » pour les handicaps moteur, mental et auditif.

Concernant l'équipement matériel, des sièges pliants et des fauteuils roulants à destination des personnes à mobilité réduite sont disponibles sur les sites d'expositions. Des boucles magnétiques pour la banque d'accueil et pour les visites commentées, permettent l'amplification du son pour les personnes malentendantes.

Tous les documents d'aides à la visite sont adaptés en gros caractères (livrets, cartels).

Des tablettes numériques offrent aux publics malvoyants, entre autres, la possibilité d'obtenir l'agrandissement des photographies des œuvres et d'écouter les vidéos d'interviews d'artistes.

Chaque année, le MO.CO. participe aux Journées nationales et régionales « Tourisme et Handicap » en proposant une programmation adaptée mais qui favorise la mixité des publics.

A chaque exposition, le service des publics propose :

- La visite LSF : visite des expositions traduites en langue des signes française.
- La visite sensitive : visite tactile pour les personnes aveugles et malvoyantes.

Il a également initié des ateliers pour ces publics souvent exclu de ce type d'offres.

En 2019, Nadine Soubeyran a été invitée à construire un cycle d'atelier pour les personnes aveugles et malvoyantes en lien avec l'exposition COOKBOOK'19.

Culture-Santé

Depuis 2019, le MO.CO. est partenaire du CHU de Montpellier avec lequel il mène des projets spécifiques auprès de différents services (pôle enfant, pôle MPEA pour les adolescents souffrant de troubles alimentaires, personnes souffrant de maladie d'Alzheimer etc)

La petite Fabrique : dans le cadre du partenariat avec le CHU, l'équipe de médiateurs du MO.CO. amène les expositions à l'hôpital auprès des enfants hospitalisés au sein du service pédiatrie. A l'aide de document, de vidéos, de tablettes, ils proposent des ateliers au sein de la ludothèque pour les enfants et leurs accompagnants en lien avec la programmation. A raison d'une séance par mois.



Atelier en lien avec l'exposition de Caroline Achaintre

Culture – Justice

Le service des publics du MO.CO développe des actions avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). Il accueille des jeunes pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse pour des visites et des ateliers au MO.CO. Panacée et au MO.CO. Hôtel des collections.

Depuis 2018, le service des publics a développé un partenariat avec OAQADI :

Fondée en 2006 par des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Oaqadi est une association reconnue d'intérêt général qui fait réaliser à ses publics des émissions radio de qualité professionnelle.

- Ateliers radio en lien avec les expositions pour des jeunes du foyer d'action éducative UEHC

OAQADI anime à l'année un atelier radio pour les jeunes. Les jeunes créent des contenus sonores à partir des visites des expositions, de la rencontre avec les équipes, et des micro-trottoirs avec les visiteurs.

Champ social

Fidèle à sa volonté de démocratisation de l'art contemporain, le MO.CO. poursuit ses initiatives visant à attirer des publics dits « éloignés » des institutions culturelles en proposant des activités pour les relais d'actions sociales (associations, fondations, instances publiques, etc.).

Chaque année, il accompagne des projets en lien avec des artistes et des établissements du territoire.

Projet avec le centre d'accueil des demandeurs d'asile et la croix rouge

Un partenariat s'est tissé avec la Croix Rouge, le Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) Elisa. L'artiste Virginie Chomette a été invitée à mener un atelier de création collective dans une volonté d'apprentissage du travail collaboratif, de partage, d'écoute, d'autonomie, de développement de l'expression personnelle et de l'estime de soi.

Durée du projet : 3 mois (octobre à décembre 2019)

1 temps de visite + 6 séances d'atelier de 2h

Public : 8 réfugiés africains (majoritairement érythréens) entre 18 et 25 ans et 10 adultes demandeurs d'asiles



Les jeunes réfugiés pris en charge par la Croix Rouge et les demandeurs d'asiles du CADA Elisa se sont retrouvés pendant cinq séances de 2h dans l'espace d'atelier du MO.CO. Une première séance de visite a permis aux participants de découvrir l'exposition de Caroline Achaintre, dont les œuvres ont servi de point de départ à la réalisation. Virginie Chomette, artiste plasticienne a orchestré les séances d'atelier pour permettre au groupe de tresser, assembler, coudre, coller diverses matières textiles. Progressivement, chaque composition s'est liée aux autres pour former un tissage collaboratif.

Dispositifs nationaux de médiation

Chaque année, MO.CO. participe aux grandes manifestations proposées le Ministère de la Culture : **Journées européennes du patrimoine, Nuit des musées** en proposant une programmation spécifique de visites, d'ateliers, de performances ou de rencontre en lien avec sa programmation.

III/ Fréquentation

La fréquentation 2019 des deux lieux d'expositions du MO.CO. totalise 151.209 visiteurs (100.096 visiteurs en 2018) comprenant les publics accueillis en groupes et dans le cadre des événements.

2019	MO.CO. Panacée	Durée exposition	Total visiteurs
	Cookbook'19 08.02.19 > 12.05.19	3 mois (13 semaines)	31.494
	La rue. Où le monde se crée 8/06/19 > 18/06/19	3 mois (10 semaines)	21.925
	BOOM.Week-end de l'art contemporain 8/09/2019	6-3 jours	5.000
	Achaintre/Lutz/Wellmann 04/10/19 > 05/01/20	3 mois (13 semaines)	22.790
	MO.CO. Hôtel des collections		
	Distance intime – Collection Ishikawa 29/06/19 > 29/09/19	3 mois (13 semaines)	50.000
	Les non-conformistes - Collection russe 13/11/19 > 09/02/20	3 mois (13 semaines)	20.000
			151.209

A cette fréquentation, il faut ajouter les manifestations hors les murs :

100 artistes dans la ville - ZAT 2019

80.000 visiteurs

MO.CO. Hors les murs : centre-ville de Montpellier, dans les rues du quartier de la gare au quartier Beaux-Arts en passant par la Comédie ; dans les lieux partenaires ; les boutiques et dans la ville de Sète.
Exposition événement du 8 juin au 28 juillet 2019

Baptiste Roca, *The Work of My Dreams*

1000 visiteurs

MO.CO. Hors les murs : Château Capion, Aniane
Exposition du 12 juillet au 8 septembre 2019 (2 mois – 8 semaines)

Benoît Maire, *Laicriture*

5000 visiteurs

MO.CO. Hors les murs : Site archéologique Lattara - musée Henri Prades à Lattes
Exposition du 25 septembre 2019 au 17 février 2020

IV/ MO.CO. Esba - une école supérieure des Beaux-Arts pilote au rayonnement international

IV-1. Un projet pédagogique en mutation pour une Ecole d'excellence au rayonnement international

Intégrée au sein d'un écosystème lui permettant d'aller au-delà des missions traditionnelles dévolues aux écoles d'art, MO.CO. Esba met en place un modèle pédagogique original, intégrant année par année les étudiants à la vie de l'institution. Ils/elles sont ainsi invité/es à participer pleinement aux activités des deux espaces d'exposition.

Cette immersion forme le cœur du projet pédagogique de l'école : participatif, basé sur la confrontation des points de vue et développant ses projets à l'échelle d'un territoire, tout en tissant activement son réseau à l'étranger.

Parallèlement, l'école accompagne activement ses diplômés, notamment avec le programme post-diplôme « Saison 6 » autour de grands événements internationaux, une résidence transatlantique avec la Fonderie Darling à Montréal, les résidences au domaine viticole de Château Capion à Aniane, et très prochainement avec le domaine des Boissets en Lozère, l'abbaye de Fontfroide, La Vrac à Millau etc. (cf. Chapitre ci-après V-4.2.).

Cette refonte du cursus a conduit à renforcer l'attractivité de cet établissement, avec une poursuite de l'augmentation des dépôts de demandes d'inscription (292 pour l'année scolaire 2018/2019 contre 262 en 2017/2018 et 205 en 2016/2017), et une stabilité retrouvée dans le suivi du cursus proposé, puisque la très grande majorité des étudiants ont décidé de poursuivre leur cursus à Montpellier.

Sur l'année scolaire 2018/19, l'effectif était de 175 étudiants, répartis comme suit : 52 en 1^{ère} année, 44 en 2^{ème}, 34 en 3^{ème} année, 21 en 4^{ème} année, 24 en 5^{ème}.

Cette même année, la mise en œuvre de ces nouveaux programmes a été poursuivie et développée :

- Des rencontres et visites d'ateliers à l'école à destination des étudiants de 4 et 5^{ème} années organisées avec les artistes, curators et critiques invités dans le cadre de la programmation du MO.CO. (ce dispositif est reconduit en 2020) : Ei Arakawa, Dominique Fontaine, Caroline Achaintre, Andrei Erofeev, Ambera Wellman, Estrid Lutz, ... ainsi que des visites accompagnées par les professionnels du MO.CO. (curators et médiateurs, cf. p. 27) afin de proposer un point de vue situé sur les enjeux des expositions.
- Un programme de conférences, tables rondes, projections mis en place à La Panacée et intégré au cursus des étudiants, tout au long de l'année constituent des moments privilégiés de la vie pédagogique de l'école. Ces événements font partie intégrante des enseignements théoriques et participent à la formation globale dispensée par l'école. Les invités sont majoritairement issus du monde de l'art contemporain : artistes, théoriciens, commissaires d'expositions, responsables d'institutions artistiques, mais appartiennent parfois aussi à d'autres territoires de la pensée et de la création (littérature, spectacle vivant, sciences, sciences humaines etc).

(Sélection année universitaire 2018/19)

Table ronde « Quels rôles tiennent les différents acteurs dans la constitution et la visibilité d'une collection d'art contemporain ? » avec Florence Bonnefous, Caroline Bourgeois, Etienne Cuenant et Nathalie Moureau. Organisée, en partenariat avec l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, à l'occasion de BOOM 2019 et de l'exposition « Distance intime » au MO.CO. Hôtel des collections (18 septembre)

Conférence « Hors-d'œuvre » une histoire des relations entre art et cuisine, Caroline Champion. (2 mai)

Visite point de vue avec Olivier Lepiller, sociologue de l'alimentation et Chelsie Yount, anthropologue de l'alimentation au Cirad (21 avril)

« Cuisine et mondialisation », Gilles Stassart, Roberto Cabot, Cozinha Radicante (13 avril)

Conférence « La mamma et le parrain », Philippe Di Folco (23 mars)

Visite point de vue avec Nicolas Bricas, socio- économiste au Cirad. Titulaire de la Chaire Unesco Alimentations du Monde (17 mars)

Table ronde, autour de la fermentation en lien avec le colloque organisé par la Chaire Unesco Alimentations du monde à Supagro, « Manger le vivant », avec les interventions de : Perig Pitrou, anthropologue, Laboratoire d'anthropologie sociale, Collège de France/CNRS , Natsuko Uchino, artiste, David Zilber, directeur du laboratoire de fermentation du restaurant noma à Copenhague.

Modération : Nicolas Bricas, directeur de la Chaire Unesco Alimentations du monde. (15 février)

- Des stages organisés pour tous les étudiants de 2^{ème} année (15 jours obligatoires) et ouverts sur un temps plus long aux 4^{ème} années, qu'ils réalisent au sein du service programmation (expositions/médiation), régie ou communication. Ainsi, les étudiants ont pu découvrir la filière professionnelle dans son ensemble et les métiers propres au centre d'art contemporain. D'autres stages plus spécifiques en lien aux projets d'expositions & événements partenariats sont également proposés par le MO.CO.(assistanat d'artistes leur permettant de participer à la production d'œuvres d'art d'artistes déjà confirmés, réalisation de projets artistiques en lien avec une exposition MO.CO. ...)
- Sur les 59 étudiants en filière artistique sélectionnés par l'EPCC MO.CO. pour vivre dans la résidence universitaire de La Panacée, gérée par le CROUS et située au sein de La Panacée, la moitié sont des étudiants issus du MO.CO. Esba. Ils participent pleinement à la vie du lieu et à certains dispositifs mis en place avec le service de médiation comme le projet « Chambres avec vues » qui leur permet de créer un événement spécial en lien avec l'exposition d'été de La Panacée.

En outre, les cours d'histoire de l'art sont dispensés dès la 3^{ème} année par des intervenants extérieurs afin de multiplier les points de vue sur ce champ. Ainsi, en 2019, sont intervenus Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani, Géraldine Gourbe et Vincent Pécoil.

IV-2. L'exposition au cœur de l'enseignement, dans et hors-les-murs

L'exposition est l'un des enjeux majeurs de l'enseignement du MO.CO. Esba. Elle reste au centre des préoccupations pédagogiques de l'établissement par le biais d'une programmation dans la galerie de l'école et hors-les-murs, constituée principalement autour de trois axes :

- Les expositions organisées en lien avec l'artiste invité à l'année à MO.CO. ESBA

Chaque année, dans le cadre de la programmation du MO.CO., un artiste est invité à collaborer avec les étudiants de 3 et 4^{ème} années de l'École par MO.CO. Esba. En 2018/19, ce fut Fabrice Hyber , en 2019/20 Suzanne Husky.

L'artiste invité réalise un projet artistique pouvant prendre plusieurs formes : des rencontres, des temps de production, et notamment des workshops... Ces différents temps peuvent donner ensuite lieu à une exposition ouverte au public dans la galerie, mais sans toutefois que cela ne constitue une obligation de restitution.

Fabrice Hyber a ainsi proposé « Prééau » (2019), œuvre installée dans la cour de l'école inaugurée au moment de l'événement « 100 artistes dans la ville – ZAT 2019 », parcours d'expositions dans la ville de Montpellier

organisée par le MO.CO., et du vernissage de l'exposition des diplômés 2019 intitulée « La Ménagerie des transformations ».

En 2017, l'artiste Bob & Roberta Smith, à la pratique artistique fondée sur le langage et son affichage dans l'espace public, était artiste invité. En 2019, il fut invité à participer au projet de la ZAT. Durant ce séjour en 2017, il avait pu passer plusieurs mois en workshop avec des étudiants, ce qui lui a inspiré la fresque *This is a freedom of Expression Centre* présentée pendant la ZAT 2019 (à laquelle contribuèrent des étudiants), et encore présente sur les bâtiments encerclant la cour de l'école.

En 2019/20, Suzanne Husky a proposé aux étudiants un workshop intitulé « Soins de la terre, soins des autres, soins du futur » (en cours), auquel participent quatre étudiants issus du Master Ipad de Sup Agro aux côtés des étudiants de l'Esba : « Ce sont des principes fondamentaux de la permaculture. Pendant les workshops nous travaillerons de manière collective pour des objectifs que nous nous fixerons ensemble autour de ces principes. Le workshop sera axé sur une analyse de site et une réflexion sur les systèmes alimentaires, la vie des sols, eau, compost, plantes, air. Nous ferons des exercices de reconnection aux autres êtres vivants (inspirés de Joanna Macy et Starhawk) et réfléchirons à comment pouvons-nous harmoniser nos liens aux autres vivants dès maintenant dans notre cadre immédiat ? Comment mettre en place le futur que nous souhaitons. »

- Le programme « Les commissaires »

Les expositions « Les commissaires » sont conçues par et avec des étudiants de 3, 4 et 5ème année du MO.CO. Esba.

Cette expérience constitue ainsi une étape dans la recherche et l'expérimentation de chacun d'entre eux, et leur permet d'envisager la pratique de l'exposition sous nouvelle forme.

Les étudiants y prennent en charge le commissariat, l'accrochage et la communication, en collaboration avec les équipes dédiées au MO.CO. Les expositions dans la galerie sont ainsi l'occasion d'ouvrir l'école au public et de rassembler les partenaires culturels, les étudiants et les enseignants autour de productions inédites. Un protocole de rencontres privilégiées avec des professionnels invités est également organisé à l'occasion de ces expositions. Il permet aux étudiants de discuter de leurs intentions et des recherches présentées et de construire, avec l'équipe pédagogique, un regard critique sur l'expérience menée.



SEND

avec
ATON
DEMIREL
LANCELOT
HASSINE
GROBOIS
OVIDE
LAUTREC
LAPAIX
LEE
EMMANUELIDIS
FAVARETTO
ROSEN-CROS

de
MOULIN
MURCIA
OLAUSSON
RAMON

le 03.12.2019 à 18h30
MO.CO.ESBA

130 RUE YERLIDJ MENCHI 34000 MONTPELLIER

AUDRE MERCI & MARCINE BARON & NEUME MA & SARCEL WOOD & BARTHELEMY EMBERT & OLIVIA HESPEL OREGON & LUCAS HALLA & WILSON SIMPSON & VALÉRIE SIBON & LOU MARTEL & ELIS JOUFFROY & ANNA HENNING
 COMMISSAIRES: PAULINE ETIENNE & JOE ANNAUD & PAULINE BOUEN CROZ & ANA DEBATE

MO.CO.ESBA

faper message

Affiches des commissaires 2019

Exposition des commissaires : « HALL ≠ HALL »

Vernissage mardi 15 janvier 2019 à 18h

Commissaires : Philippe Berg, Paul Dubois, Véra Neyroud, Agathe Poupon

Exposition des commissaires : « J'aime bien jeter un pavé dans la mare quand il fait froid »

Commissaires : Guillaume Boilley, Mathilde Corbi, Anastasie Lorre, Lancelot Michel

Vernissage mardi 12 février à 18h

Exposition des commissaires : « Le pli de la spirale »

Commissaires : Zoé Arnaud, Mathieu Moulin, Kim Desparte, Pauline Rosen-Cros

Vernissage mardi 19 novembre 2019 à 18h

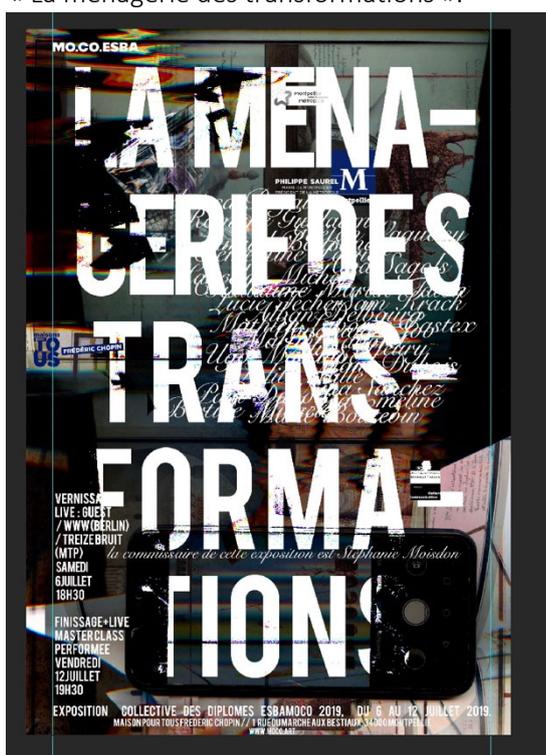
Exposition des commissaires #4 : « Send »

Commissaires : Alice Olausson, Pauline Etienne, Matthieu Ramon, Aurore Murcia-Maquenhen

Vernissage mardi 3 décembre 2019 à 18h

- L'exposition annuelle des diplômés de MO.CO. Esba

Chaque année, un/e curator est invité/e à l'école pour travailler en collaboration avec les étudiants de 5ème année afin de préparer avec eux un projet d'exposition originale liée à leurs pratiques sur une thématique donnée. Après Vincent Honoré en 2017 dans la galerie d'exposition du MO.CO. Esba et Bernard Marcadé en 2018 dans le patio de MO.CO. Panacée, c'est Stéphanie Moisson en 2019 qui a travaillé tout au long de l'année avec les étudiants pour réaliser une exposition à la Maison pour Tous Frédéric Chopin intitulée « La ménagerie des transformations ».



« La ménagerie des transformations »

Du 6 au 12 juillet 2019

Avec Ugo Masciave, Gaetan Royer Vaguesly, Lancelot Michel, Clémentine Poirier, Lolita Mille, Romane Guillaume, Paul Dubois, Yongkwan Joo, Nina Sanchez, Léa Emeline, Bertille Michelet, Alexandre Choux, Marie Boutevin, Lucie Techer, Anissa Rgaieg, Alban Delbourg, Guillaume Martin-Taton, Martin Navoret, Mathieu Laborde-Castex, Alice Fleury, Samuel Bertrand, Alba Sagols.

Performances ayant eu lieu lors du vernissage :

20h : Performance 5 par Bertille Michelet, Léa Emeline, Nina Sanchez, Romane Guillaume, Alyss Fleury

21h : Lives pulsations internes World Wide Web (live // Berlin based)

Eclectic shiny psychedelic dance music world wide.

22h : 13 BRUITS (live// MTP) tactical power bass

« Ménagerie des transformations » est un projet pensé par les étudiants de 5ème année de l'école des Beaux-Arts de Montpellier, habité par l'imaginaire d'un lieu : La Maison de quartier Frédéric Chopin.

L'exposition s'est développée sur une année de recherche avec la commissaire invitée Stéphanie Moisdon, co-directrice du Consortium Dijon, responsable du Master Arts Visuels de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, critique et commissaire indépendante.

"À l'origine, il fallait se tenir hors programme, hors scénario, éviter d'ajouter à l'espace des œuvres comme de simples objets à collectionner. Plutôt partir de la recherche d'un lieu, de stratégies obliques, établir des cartographies humaines, une sorte de fable morale qui intégrerait toutes sortes d'affects, de relations d'identification ou d'indifférence. L'exposition est vite devenue l'occasion d'articuler différentes visions irréductibles, de se soustraire à la tentation d'un discours général sur l'art et sur l'époque. La possibilité de laisser naître de curieuses visions d'architecture, d'écriture, une dramaturgie traversée par des présences plus ou moins matérielles, par la vie des choses et des techniques, entre la nature et la ville, le végétal et le minéral. Car il fallait voir comment s'est transformée cette idée si fragmentée de culture, de nature. Non pas la nature cruelle de l'*Utopia* de More, mais au contraire, une nature ouverte, généreuse, quand le passage d'un oiseau ou la présence d'un jardin suffit à faire apparaître d'étranges descriptions, l'incongruité poétique d'un monde. Ensemble, ils voulaient réaliser un espace fait de tous les autres, un découpage du temps qui aurait le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs emplacements, un théâtre sans scène qui verrait se succéder, dans cette ancienne demeure bourgeoise qui n'a cessé de se transformer au cours des siècles, d'autres lieux étrangers les uns aux autres. Tout un système de fabrication de formes, d'apparitions, de tracements, de déambulations, de projections, de suspensions, d'invasions et d'échos. On pourrait dire que la « Ménagerie des transformations » est un lieu anciennement habité de formes vivantes exotiques et rares, d'une sauvagerie qui ne l'aurait jamais vraiment quitté. Un lieu aujourd'hui temporairement occupé par d'autres jeunes gens sauvages, des dissidents des systèmes et des frontières, ni hommes ni femmes ni animaux ni plantes ; qui fabriquent des schémas, des formes, des corps, des véhicules, des multiplicités ; qui veulent que ce soit la vie et non le capital qui se reproduise. Ils sont pour la multiplicité radicale de la vie et le désir de changer le nom de toute chose, de transformer la vie, la matière et l'art en quelque chose qui n'aurait pas de nom. La traversée est faite d'incertitudes, de tremblements, d'étrangetés. Ensemble, ils supposent des actes de possession, de disparition, de ventriloquie qui oblige à s'identifier à l'inconnu. Ils veulent penser collectivement l'émergence de milliers de pratiques, d'expérimentations sociales, amicales, politiques, esthétiques qui agissent partout et s'opposent à l'inertie des murs." Stéphanie Moisdon

Ponctuellement, des projets (expositions, soirées, conférences...) sont également organisées par le MO.CO. Esba dans ses murs (l'école dispose notamment d'une galerie de 300m² dédié à l'expérimentation des étudiants) ou hors les murs, en fonction des artistes invités ou des projets partenariaux qui se mettent en place chaque année : le FRAC Occitanie Montpellier, ICI-CCN Institut chorégraphique international, Occitanie Film, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, Musée Henri Prades – Site archéologique de Lattara, Mécènes du Sud, Festival Dernier Cri, association Aperto, les Facultés de médecine et d'éducation de l'Université de Montpellier, la Maison de Heidelberg Montpellier...

IV-3. Un soutien à l'insertion

Au-delà des partenariats avec des structures culturelles, le MO.CO. Esba engage depuis plusieurs années un partenariat avec l'association IPEICC (Projets Echanges Internationaux Culture Citoyenneté) Peuple et Culture, au côté du MO.CO. Panacée. (cf. chapitre II-3.1). Le MO.CO. accueille ainsi sur le site du MO.CO. Esba et de MO.CO. Panacée les participants de l'IPEICC (enfants, jeunes et adultes) pour des rencontres, visites et ateliers. Cette collaboration permet, notamment pour le MO.CO. Esba, de favoriser l'ouverture de l'école auprès de nouveaux publics.

Ainsi, lors des vacances d'hiver et de printemps, des temps de visite du MO.CO. Esba puis de rencontres entre étudiants et participants ont lieu, suivi d'un accueil dans le cadre d'ateliers ou de stages construits avec des étudiants. Ces temps bénéficiant à une trentaine de personnes ont été élaborés afin de créer un espace des possibles permettant aux jeunes gens qui en seraient le plus éloignés de s'autoriser à développer des pratiques amateurs ou professionnelles.

Ces ateliers se sont poursuivis encore cette année, et le projet s'est davantage structuré : des opportunités ont été formalisées pour les participants IPEICC afin que ces jeunes gens puissent prendre le temps de réfléchir, dans l'action, à la place de leurs pratiques artistiques dans leur vie. Un parcours d'accompagnement permettant de lever les freins à la réalisation de leur projet d'avenir a été réalisé, articulant un temps de pratique (workshops) et de rencontres avec des étudiants, des diplômés et des enseignants du MO.CO. Esba. Cela s'est concrétisé pour la première fois cette année par le recrutement d'un étudiant issu de ce parcours.

Au-delà ces partenariats qui jalonnent la vie de l'école, un important programme de soutien aux diplômés s'est renforcé (cf. Point V- 4.2) constituant une véritable rampe de lancement pour 13 d'entre eux. Ces dispositifs touchent au total 13 diplômés, soit plus de la moitié d'une promotion sortante.

V-4/ Le développement des partenariats

V.4.1. Renforcement des partenariats au niveau territorial, national et international

La dynamique partenariale a été poursuivie en 2019 avec le renforcement des actions développées depuis 2018, sur le territoire nationalement et internationalement avec :

- les lieux d'art et de culture du territoire : lieux d'art de la Ville et de la Métropole : Musée Fabre, Pavillon Populaire, Espace St Ravy ; LGDMAC association les galeries de Montpellier art contemporain / La Fenêtre / Glassbox Montpellier... / Comédie du livre / Cinemed / Mécènes du sud Montpellier-Sète / Festival Dernier Cri / Festival Radio France / FRAC Occitanie Montpellier / Ici CCN / Montpellier Danse / Opéra Orchestre National Montpellier / Halle Tropisme /
- l'enseignement scolaire et supérieur (Université Paul Valéry Montpellier 3 / Université de Montpellier / ENSAM / ESJ Montpellier...) les associations, comités d'entreprises, centres de loisirs, CHU, maisons pour tous, les commerçants...
- les lieux artistiques du grand sud, l'arc méditerranéen : Mrac Serignan/ Crac Sète/ Esban Nîmes / Artorama Marseille / Collection Lambert Avignon / Fondation Van Gogh, Luma et Ecole d'art d'Arles / Ecole Nationale Supérieure de Photographie d'Arles / Ovni Nice...
- le réseau professionnel national et international (galeries, frac, centres d'art et musées d'art contemporain, collectionneurs, fondations...) et les réseaux pros art contemporain (cipac, dca, air de midi, dda occitanie icom ...).

Le MO.CO., qui produit des contenus, des formes et du sens, accompagne également la société civile, la société privée et les pouvoirs publics à réaliser des projets artistiques : aider les associations, les élus, les commerçants, les entreprises du territoire... à réaliser des projets avec les artistes et développer leurs modes de pensées et façons de faire. Plusieurs dispositifs sont mis en place, en ce sens, par Montpellier Contemporain, tel que par exemple :

Le projet *Art ensemble* développé par l'association IPEICC et le MO.CO. dans le cadre des activités du Tiers Lieu Culturel, espace d'émancipation sociale par la médiation et création artistique ; la direction artistique opérée par le MO.CO. pour des institutions publiques comme *100 artistes dans la ville – ZAT 2019* et la réalisation d'œuvres pérennes commandées par la Ville de Montpellier (L. Reynaud Dewar, A. Benchamma)

Un programme spécifique qui permettra, dès 2020, la **mise en relation d'artistes avec des acteurs locaux et entreprises du territoire** pour développer en collaboration des projets artistiques.

L'écologie, la biodiversité, l'impact des changements climatiques sur nos sociétés sont au cœur de la programmation du MO.CO. en 2020, avec notamment les expositions *Permafrost. Les formes du désastre* au MO.CO. Panacée et *Mecarõ. L'Amazonie dans la collection Petitgas* au MO.CO. Hôtel des collections. Montpellier Contemporain souhaite désormais penser les projets qu'il développe de façon écoresponsable en y intégrant des questions de bien vivre ensemble, de recyclage, de circulation des matériaux et des manières alternatives d'envisager les productions d'œuvres avec les artistes, tout en renforçant et multipliant les formes de collaborations avec les étudiants, la société civile et les acteurs du territoire. Après une première collaboration en 2019 autour du colloque « Manger le vivant » en lien avec l'exposition *Cookbook*, **la Chaire Unesco Alimentations du monde (Montpellier SupAgro) et MO.CO. Montpellier Contemporain** poursuivent leur partenariat cette année, en organisant la seconde partie du 9ème colloque de la Chaire Unesco « Se relier dans la nature » le 7 février 2020 et autour d'un projet commun à plus long terme, de **jardin sur le toit de la Panacée** réalisé en permaculture, qui permettra de réfléchir collectivement à l'impact de notre organisation sur notre environnement. En 2020, un premier workshop impliquera des artistes, enseignants et étudiants du mastère spécialisé® « Innovations et politiques pour une alimentation durable » (IPAD) et de MO.CO. Esba - Ecole supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

V- 4.2. Programmes de résidences artistiques et curatoriales et, d'expositions, favorisant le soutien aux jeunes artistes issus de MO.CO. Esba et le rayonnement de MO.CO. Montpellier Contemporain.

Dans cette logique partenariale, le programme de résidences artistiques et curatoriales, favorisant notamment le soutien aux jeunes artistes issus de MO.CO. Esba, a été renforcé en 2019 et développé pour 2020.

Site archéologique Lattara Musée Henri Prades à Lattes & MO.CO - Montpellier Contemporain : résidence artistique et exposition d'un artiste contemporain à Lattara

Chaque année, un artiste contemporain est invité à confronter sa recherche personnelle au site archéologique de fouilles et aux espaces du musée dans le cadre d'une résidence artistique et d'une exposition. Lattara et l'EPCC MO.CO ont, dans ce cadre, mis en place un partenariat annuel en 2018 impliquant un temps de résidence artistique et la réalisation d'une exposition à Lattes encadrée par les équipes des deux établissements. Chaque résidence permet également au public de rencontrer l'artiste et de découvrir son œuvre à l'occasion d'une conférence qu'il donne à La Panacée. Elle constitue aussi une réelle opportunité pour une partie des étudiants de 4 et 5^{ème} années de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de rencontrer l'artiste et d'échanger, lors d'entretiens individuels, sur leurs pratiques respectives.

Ce partenariat a débuté avec la résidence de Raphaël Zarka qui a proposé l'exposition *Spolium* du 13 octobre 2018 au 18 février 2019 ; puis Benoît Maire en 2019/2020 qui propose actuellement *Laicriture* du 26 septembre 2019 au 17 février 2020. Il se poursuivra avec Gaëlle Choisine en 2020 et dans les années à venir.

Château Capion, Aniane & MO.CO - Montpellier Contemporain

Situé sur la route des vins de l'Hérault qui a acquis une réputation internationale, le Château Capion, propriété d'Oleg Chirkunov, dirigé par Rodolphe Travel, a souhaité ouvrir le lieu et développer des actions artistiques et culturelles. MO.CO et le Château Capion souhaitent poursuivre leur collaboration initiée en 2018 consistant en la création d'un programme de résidence artistique annuel original entre un établissement public d'art contemporain et un domaine viticole privé permettant aux jeunes artistes issus de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts dont le travail est encore peu repéré ou diffusé, de développer un travail de recherche, de production et de bénéficier d'une visibilité sur le territoire et d'un rayonnement national et international, avec la réalisation d'une exposition estivale au Château Capion. Après la résidence et l'exposition estivale *Métamorphes primitifs* de Chloé Viton en 2018, Baptiste Rocca, artiste issu de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts a été invité à résider en avril et exposer à l'été 2019. Ce programme est amené à perdurer.

Post-production - programme organisé par les écoles supérieures d'art de Montpellier (MO.CO. Esba), Nîmes, Pau-Tarbes et Toulouse, en partenariat avec le FRAC Occitanie Montpellier

Post_Production consiste à accompagner quatre jeunes diplômé(e)s titulaires du DNSEP issus de ces établissements dans le cadre d'un parcours en lien avec le milieu professionnel de l'art comprenant une période de production plastique et un temps d'exposition. Cet accompagnement consiste en un échange critique et une proposition d'exposition collective. En 2019, ce sont Lana Duval (Pau Tarbes), Marie Havel (MO.CO. Esba), Ludovic Salmon (isdaT), Maxime Sanchez (Esban) qui ont pu bénéficier d'une bourse, d'un accompagnement et de la prise en charge des moyens liés à l'exposition *Le bal des survivances* qui a eu lieu du 5 décembre au 1er janvier 2020 au FRAC Occitanie Montpellier.

Post-Production - Résidences d'artistes aux Maisons Daura (Lot)

Programme de résidence artistique annuel sur appel à candidatures destiné aux diplômés, depuis 5 ans maximum, des écoles supérieures d'art de Montpellier (MO.CO. Esba), Nîmes et Tarbes et de l'institut supérieur des arts de Toulouse.

Biennale d'art contemporain de Mulhouse

La Ville de Mulhouse organise cette biennale d'art contemporain réunissant de jeunes artistes issus des Ecoles Supérieures d'Art françaises, allemandes, italiennes et suisses. Cette manifestation assure la présentation et la promotion de la jeune création contemporaine à une échelle européenne, avec la collaboration de la Foire internationale de Bâle, Art Basel et en partenariat avec le Ministère de la Culture. Le principe de la manifestation est de rassembler l'ensemble des écoles d'art européennes autour d'une exposition, afin d'en assurer la représentation et la promotion, à une échelle nationale et internationale, en marge d'une des plus prestigieuses manifestations d'Europe, la Foire d'Art Contemporain de Bâle. En

2019, MO.CO invité à participer à cette manifestation à proposer que soit invitée Noémi Heinrich, jeune artiste diplômée de MO.CO. Esba.

La Fonderie Darling, Montréal (Canada) & MO.CO - Montpellier Contemporain

MO.CO organise depuis 2017, en partenariat avec La Fonderie Darling à Montréal, une résidence annuelle d'un curator canadien à Montpellier. Suite à un premier temps de résidence d'un mois en octobre, organisé par La Fonderie Darling avec le soutien de l'Institut Français pendant la FIAC à Paris, les curatrices Zoé Chan puis Carina Magazzeni sont venues résider au MO.CO. en novembre 2017 puis 2018. En 2019, la Fonderie Darling et MO.CO font évoluer ce partenariat vers un programme plus ambitieux *Résidences transatlantiques 2019-2020*. En 2019, Dominique Fontaine, commissaire canadienne est venue résider 1 mois à Paris pendant la FIAC puis 1 mois en novembre au MO.CO. à Montpellier ; Claude Closky, artiste français confirmé est parti 3 mois à La Fonderie Darling à Montréal juste après la résidence de 3 mois de juin à août de Marion Lisch, jeune artiste issue de MO.CO. Esba, diplômée depuis maximum 3 ans. Ce programme de la Fonderie Darling Montréal et de l'EPCC MO.CO, soutenu par le Centre culturel canadien, l'Institut français et la Fondation des artistes à Paris, est amené à se poursuivre.

Saison 6 - nouveau programme annuel du MO.CO. de résidences organisées à l'international dans les biennales ou grandes manifestations d'art contemporain partenaires, à destination de 6 jeunes artistes diplômés de MO.CO. Esba.

Les jeunes lauréats sélectionnés ont ainsi la faculté de développer leur travail pendant une année et se constituer un réseau professionnel en étant impliqués dans des événements majeurs de l'actualité artistique internationale. Chaque résidence est structurée en deux séquences : un premier temps d'immersion professionnelle lors de la préparation de l'exposition (travail avec les artistes, le curateur et l'équipe organisatrice de l'événement), puis un second temps permettant l'élaboration d'un projet d'exposition en parallèle à la programmation officielle. L'ensemble du dispositif fait l'objet d'une restitution finale qui peut prendre plusieurs formes : table ronde, éditions (papier, vidéo). Les différents temps du projet sont documentés par un photographe et un vidéaste de manière à pouvoir réaliser une édition. Le choix des artistes diplômés s'opère par un jury, après un appel à candidature lancé par MO.CO. Esba. Il n'a pas valeur de post-diplôme et n'est pas comptabilisé dans le cursus Licence-Master-Doctorat : il est validé par un diplôme d'établissement de MO.CO. Esba.

En 2018/2019, « Saison 6 » avec Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Mona Young-eun Kim, Corentine Le Mestre, Quentin L'Helgoualc'h, Chloé Viton se déroulait dans les biennales d'art contemporain de Kochi-Muziris 2018 en Inde, de Venise et d'Istanbul en 2019, dans le cadre des partenariats mis en place par le MO.CO. et a donné lieu à l'organisation de 3 expositions : *30° Winter* les 22 et 23 décembre 2018 à Malabar Silks, Fort Kochi, Kerala, en Inde / *Grasping Water* les 23 et 24 mai à S.a.L.E. à Venise / *Touch-and-Go* du 18 au 29 septembre à la Gallery BU Pavillon à Istanbul.

En 2020, Saison 6 se poursuivra avec de nouveaux partenariats avec les Biennales d'art contemporain de Riga, Liverpool et Gwangju. Les artistes lauréats sont Paul Dubois, Alice Fleury, Inhee Ma, Pierre Pérès, Clémentine Poirier, Gaétan Valguesy.

L'enjeu est également de faire de MO.CO. ESBA, une école pilote localement et internationalement, et pour cela, dans les années à venir, de développer ses programmes partenariaux de résidences artistiques à destination des jeunes artistes issus de l'école ; de poursuivre l'expérimentation dans les méthodes pédagogiques pour favoriser systématiquement la diversité des points de vue et stimuler l'esprit critique ; de poursuivre les échanges bilatéraux internationaux entre écoles dans le cadre de Erasmus + et de consolider son réseau international d'écoles supérieures d'art partenaires : Portikus Francfort, Institut supérieur des Arts La Havane...

V-4.3. Pôle de recherche international et interdisciplinaire sur les collections d'art pour faire de Montpellier le lieu cardinal de la collection d'art.

Autour du projet du MO.CO. Hôtel des collections, MO.CO. et l'Université Paul Valéry de Montpellier se sont associés afin d'imaginer la création d'un pôle de recherche international et interdisciplinaire sur les collections d'art pour faire de Montpellier le lieu cardinal de la collection d'art.

Dans ce cadre, des séminaires et tables rondes ont été organisées depuis 2017 et un programme régulier *Talk Collection* se met en place depuis l'ouverture de l'Hôtel des collections. **En 2020, l'Université Paul Valéry et le MO.CO s'associe à l'INHA, Institut National d'Histoire de l'Art, pour une « carte blanche histoire de l'art en région » sur la question de la visibilité des collections privées au prisme des liens entre le public et le privé.** Pour contribuer à la création de ce pôle de recherche, le recrutement d'un doctorant travaillant sur la question des collections d'artistes a été mis en place par le MO.CO. en 2018, pour une durée de 3 ans, dans le cadre du dispositif CIFRE (en lien avec l'École Normale Supérieure et l'Université Paul Valéry de Montpellier).

V-4.4. MO.CO. Montpellier Contemporain s'inscrit dans plusieurs réseaux professionnels de l'art contemporain

MO.CO. Montpellier Contemporain s'inscrit dans plusieurs réseaux professionnels de l'art contemporain et est amené à s'y investir encore plus dans les années à venir : art contemporain Languedoc Roussillon ; Air de midi en Occitanie ; ANDEA ; CIPAC ; DCA ; ICOM... Il collabore régulièrement avec Marseille expos et prochainement avec BOTOX'S...

MO.CO. accueille la journée professionnelle d'Air de Midi sur la question de l'émergence et l'insertion professionnelle des jeunes artistes le 4 décembre 2019 au MO.CO. Panacée.

MO.CO. participe, depuis 2019, avec ses partenaires, à la réflexion pour la création d'un réseau d'art contemporain Grand Sud qui permettrait aux lieux d'art contemporain de l'arc méditerranéen de se fédérer (MRAC Sérignan, CRAC Sète, ESBAN, Carré d'art Nîmes, MO.CO. ; Fondation Van Gogh et LUMA Arles ; Collection Lambert, Avignon ; FRAC et Musée d'art contemporain Marseille...)

VI/ Editions de MO.CO. Montpellier Contemporain

John Bock

Wesenspräsenz N°7b

Edition bilingue (français / anglais)

2019

Dans son travail, John Bock combine à plusieurs reprises de nombreuses formes d'expression en une œuvre d'art totale et laisse les frontières claires des genres devenir perméables. Cette nouvelle publication de l'artiste *Wesenspräsenz No. 7b* (qui fait suite au catalogue *Wesenspräsenz No. 4d* publié en 2017) offre avec sa vaste section d'images, pour la première fois, un aperçu détaillé de ses actions spectaculaires et tentaculaires, qu'il décrit lui-même comme des conférences. Textes : Nicolas Bourriaud et Gesine Borchardt.

29 €

ISBN : 978-396098-500-6

Haegue Yang

Chronotopic Traverses

2019

Edition bilingue (français / anglais)

Cette nouvelle monographie présente un ensemble de pièces sculpturales de Haegue Yang scénarisées dans des environnements immersifs créés spécifiquement pour La Panacée – MoCo à Montpellier, ainsi qu'une œuvre textuelle de l'artiste mettant en scène les biographies de Marguerite Duras et du compositeur coréen Isang Yun. Avec une préface de Nicolas Bourriaud et un index des papiers peints et des pièces murales de Yang.

21 €

ISBN : 978-3-96436-009-0

EAN : 9783964360090

William Pope.L

One Thing After Another

2019

Édition bilingue (français / anglais)

Prolongeant l'exposition de Pope.L à La Panacée, ce catalogue rassemble les textes des commissaires Nicolas Bourriaud et Noam Segal et un ensemble de prises de vue de l'exposition. Pope.L a ensuite travaillé en collaboration étroite avec la graphiste Johanna Himmelsbach sur cet objet éditorial.

25 €

ISBN : 978-2-490123-03-2

EAN : 9782490123032

Cookbook'19

2019

Edition française

Le catalogue de la première exposition confrontant des œuvres d'artistes et de chefs cuisiniers, conçue par Nicolas Bourriaud et Andrea Petroni. Explorant les rapports entre art et cuisine, le projet propose un état des lieux sur le devenir-art de la cuisine et le devenir-comestible de l'art.

25€

ISBN : 978-2-490123-05-6

EAN : 9782490123056

Distance intime

Chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa

2019

Edition bilingue (français / anglais)

Sous la direction de Yuko Hasegawa

Ce catalogue présente une cinquantaine d'œuvres d'artistes internationaux sélectionnées, issues de la collection privée de l'entrepreneur japonais Yasuharu Ishikawa initiée en 2011. Il retrace la trajectoire personnelle du collectionneur et présente des œuvres d'artistes phares des années 2000 et 2010.

Ce catalogue, sous la direction graphique de Sara de Bondt, inclut des contributions de Yuko Hasegawa, Nicolas Bourriaud, Ryoko Sekiguchi et Ingrid Luquet-Gad, ainsi qu'un entretien avec le collectionneur Yasuharu Ishikawa. Il est copublié par le MO.CO. et Silvana Editoriale. 176 pages

30 €

ISBN/EAN:9788836642977

Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe

2019

Edition bilingue (français/anglais)

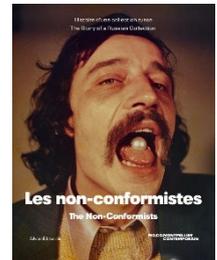
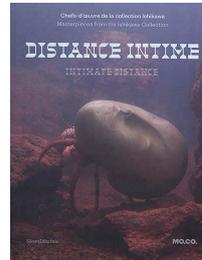
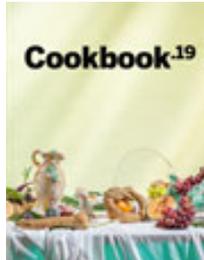
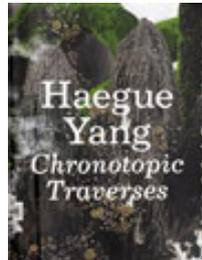
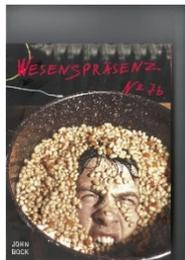
Sous la direction de Andreï Erofeev

L'histoire d'un pays et de ses bouleversements politiques, l'affirmation progressive d'une nouvelle forme d'art et de création individuelle, et l'aventure mouvementée d'une collection rassemblée par Andreï Erofeev pour faire rentrer dans l'institution des œuvres qu'elle refusait : c'est ce qu'aborderont l'exposition et son catalogue copublié par le MO.CO. et Silvana Editoriale.

Préface Zelfira Tregoulova | introduction Nicolas Bourriaud | traductions Sophie Benech, Maxime Brousse, Juliet Butler. 248 pages.

35 €

ISBN9788836644179





La communication du MO.CO. fait figure d'outil indispensable au rayonnement artistique de Montpellier. L'objectif identifié vise à positionner Montpellier comme destination artistique de référence en France et à l'international, et d'accroître l'attractivité naturelle du territoire en le dotant d'une institution artistique de premier ordre.

Pour ce faire, l'EPCC MO.CO. a proposé un plan de communication intégrant à la fois un volet publicitaire, événementiel et digital, afin de promouvoir l'institution auprès d'une cible grand public, en France et à l'international.

Ainsi dès 2018, l'EPCC MO.CO. a engagé l'élaboration d'une campagne de communication culturelle et touristique pour l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections, en s'appuyant sur l'expertise d'une agence de relations presse et communication spécialisée dans l'accompagnement de structures culturelles.

Cette stratégie s'est avérée payante puisque ce sont plus de 50 000 visiteurs dont 15 000 en deux jours d'inauguration qui ont répondu présents à l'événement. Des retombées presses significatives en France et à l'étranger ainsi que près de 50 journalistes mobilisés sur le sujet.

Montpellier Contemporain entend par ailleurs se positionner comme un véritable levier économique pour le territoire via la promotion de l'exposition-événement « *100 artistes dans la ville - ZAT 2019* », qui vient accompagner l'inauguration du MO.CO. Hôtel des collections (juin 2019). Cette manifestation gratuite et ouverte à tous a permis de mobiliser un public large autour de l'art contemporain dans la ville. Le week-end inaugural (29 & 30 juin 2019) a permis de découvrir gratuitement le MO.CO. Hôtel des collections et sa première exposition. De nombreux événements à destination du grand public ont été également proposés. Pour asseoir son positionnement auprès des cibles dites spécialisées, il a été organisé une journée presse dédiée ainsi qu'une journée protocolaire avant l'ouverture au public.

Afin d'accroître sa visibilité hors du territoire, mais aussi d'apparaître au plus près du public local, l'EPCC MO.CO. avait prévu une forte présence digitale en amont de l'ouverture, via de l'achat d'espaces sur des plateformes à forte notoriété grand public et des dispositifs de campagnes géolocalisées, notamment à destination d'une cible jeune et étudiants. Un nouveau site web a été mis en place et réalisé en collaboration avec une agence web spécialisée, en tenant compte des contraintes techniques de l'institution tripode (newsletters, inscriptions et plannings des étudiants, achat de billets et merchandising en ligne, etc.). Cet objectif de notoriété de la structure hors du territoire via une stratégie digitale impactante s'est accompagné du recrutement d'une personne à plein temps, dédié à l'animation des réseaux sociaux et l'alimentation du contenu des supports digitaux, véritable vitrine de l'institution.

Par ailleurs, l'élaboration et la conception des supports de communication ont constitué l'élément central de la communication de l'EPCC MO.CO. Le service communication procède actuellement à la création de brochures institutionnelles présentant les missions de l'institution, ses valeurs et ses domaines d'intervention (service des publics/éducation, programmation/événements, etc.) et à la refonte de l'ensemble de la signalétique, en intégrant la nouvelle identité visuelle, qui a été présentée officiellement, en collaboration avec le service communication ville/métropole, en février 2019. L'identité du lieu, lisible et colorée, vise à mobiliser largement le grand public, local et international afin d'attirer de nouveaux publics. Pour les expositions et activités de l'école déjà en cours, l'EPCC MO.CO. s'appuie sur de l'achat d'espaces (insertions presse et affichage). La mutualisation des canaux de communication pour l'ensemble des trois structures sous la marque MO.CO. a permis de capitaliser sur la diffusion et connaissances de ses actions auprès de cibles variées, grand public ou spécialisées.

VIII/ Création de l'association des Amis du MO.CO.

Constituée juridiquement en juillet 2019, l'association des Amis du MO.CO. a pour objet de contribuer au rayonnement de MO.CO. Montpellier Contemporain notamment à travers quatre grands axes :

- Soutenir le développement de l'art contemporain sur le territoire
- Participer à des événements artistiques majeurs
- Contribuer à l'émergence de nouvelles initiatives culturelles
- Être acteur de l'intérêt général

Trois niveaux d'adhésion sont possibles, dès 100€, et donnant accès à des avantages exclusifs tels que :

- Accéder gratuitement et de façon illimitée aux expositions tout au long de l'année ;
- Disposer d'invitations en avant-première aux vernissages des expositions ;
- Rencontrer des artistes et personnalités du monde de l'art ;
- Découvrir le travail des étudiants de MO.CO. Esba -Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier ;
- Visiter des ateliers d'artistes sur le territoire ;
- Prendre part au prix des Ami/es du MO.CO. remis chaque année à un diplômé de l'Esba ;
- Disposer d'invitations exclusives pour nos événements partenaires ;
- Profiter de tarifs préférentiels dans les restaurants et la librairie du MO.CO. ;
- Participer aux petits déjeuners et afterwork des amis

Un prix des amis du MO.CO. est également à l'étude. Celui-ci devrait permettre d'accompagner un diplômé du MO.CO. Esba à l'issue de sa cinquième année. Une bourse d'aide à la production pourrait aussi être imaginée.

IX/ Une nouvelle offre de privatisations

Afin de développer des ressources propres, le MO.CO. entend proposer une offre complète de partenariats à destination des entreprises privées et particuliers (constitution de l'association des amis du MO.CO. en cours de finalisation, mécénat, privatisations d'espaces, etc.). Il s'agit de proposer des partenariats porteurs de sens et de faciliter la démarche des partenaires privés qui s'engagent auprès de l'EPCC MO.CO. dans le cadre de l'intérêt général (développer offres clés en main, tarification fixe, droit à une réduction d'impôt, visibilité, etc.) au plus près de leurs préoccupations business (outil de relations publiques, recrutement de talents en utilisant des liens avec la structure dans leur stratégie RH, team building, etc.).

MO.CO. propose désormais une offre de privatisation complète grâce à ses deux lieux d'exposition : un auditorium, un patio, un parc, deux restaurants, deux possibilités de visites d'expositions, etc.

La Cour des fêtes notamment (640m2 située à l'arrière du bâtiment), un espace de liberté, à réinventer au fil des collaborations (artistes, étudiants, entreprises, associations...) sera désormais totalement dédié à l'événementiel. Un lieu qui pourra être activé au gré de la programmation artistique du MO.CO. Elle pourra également être entièrement privatisée par des entreprises, afin de rassembler et fédérer leurs clients et/ou collaborateurs dans un cadre unique, hors du temps, et au plus près des valeurs d'innovation qu'incarne l'art contemporain.

X/ Structuration des ressources de l'EPCC MO.CO

IX-1/ Consolidation d'une autonomie de fonctionnement

Ressources humaines :

L'EPCC MO.CO poursuivra en 2019 son programme de recrutement, dans la perspective d'arriver à un effectif stabilisé au mois de juin 2019. Une dizaine de recrutements seront ainsi lancés. Désormais doté d'un effectif supérieur à 50 agents, l'EPCC MO.CO organisera en 2019 des élections professionnelles en vue de la création de son Comité Technique et de son Comité Hygiène et Sécurité-Conditions de Travail. Cette étape importante sera suivie par une proposition concertée de la politique RH de l'établissement.

Déploiement du schéma directeur informatique

L'EPCC MO.CO s'attachera à mettre en œuvre les projets structurant et stratégiques définis au schéma directeur informatique qu'il a conduit en 2018. Ce schéma, qui propose un portefeuille de projets établis au regard de l'analyse de l'existant et des besoins à laquelle ont participé un certain nombre d'agents de l'établissement, sera notamment déployé sur les aspects matériels informatiques, réseaux, et téléphonie. Pour sa mise en œuvre opérationnelle, l'EPCC MO.CO s'appuie d'ores et déjà sur un prestataire assurant une assistance à maîtrise d'ouvrage, et s'appuiera également sur un technicien dont le recrutement va être lancé en février 2019.

IX-2/ Grandes masses budgétaires

Compte tenu des grandes orientations définies ci-avant, le budget 2019 de l'EPCC MO.CO connaîtra en 2019 des évolutions significatives par rapport à 2018. D'une part sur ses charges de fonctionnement, et d'autre part sur la définition d'une section d'investissement plus importante, liée notamment à la mise en œuvre du schéma directeur informatique et de l'équipement de l'atelier technique du MO.CO. Hôtel.

Section de fonctionnement :

D'un point de vue analytique, le budget artistique devrait s'établir autour de 1.800.000€ dont 500.000€ dévolus à l'exposition *100 artistes dans la ville*, tandis que le budget pédagogique de l'Ecole devrait connaître une très légère augmentation pour s'établir à 215.000€ (hors frais techniques de nettoyage).

Les charges de communication seront quant à elles largement développées dans la perspective de promotion de l'établissement, de l'application de sa nouvelle charte (60.000€), de l'ouverture du nouveau site internet (60.000€), de ses activités et de l'ouverture du MO.CO. Hôtel des collections (400.000€), avec un montant prévisionnel global de 630.000€.

Les charges d'exploitation technique (sécurité, nettoyage, maintenance) seront-elles aussi augmentées compte tenu notamment de l'ouverture du MO.CO. Hôtel, avec un montant global de près de 850.000€.

Les charges générales liées à l'autonomisation de l'EPCC telles que le service paye, la location des solutions progiciel, les abonnement fibre et téléphonie, ... seront portées à environ 110.000€.

Enfin, la masse salariale connaîtra une évolution à deux niveaux : l'une, naturelle, liée au phénomène Glissement Vieillesse Technicité (GVT), évaluée à 1,5% environ, l'autre liée aux recrutements, pour s'établir à un montant évalué à 3.650.000€.

En synthèse, les charges de de fonctionnement de l'EPCC MO.CO. devraient s'établir pour l'année 2019 à 7.255.000€ environ, dont 3.650.000€ de masse salariale, représentant donc 50% du budget total. Ce ratio est porté à 35% en neutralisant le budget global de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts.

Ce budget s'équilibrera par une section de recettes en augmentation. Par les recettes propres tout d'abord, évaluées à 600 000€ tenant compte du développement des partenariats, des privatisations, du

mécénat, et de la billetterie du MO.CO. Hôtel (320.000€ attendus). Par une augmentation des contributions de ses membres d'autre part, avec des recettes attendues comme suit : Etat – 340 000€, Montpellier Méditerranée Métropole – 3.230.000€, et Ville de Montpellier – 2.760.000€ +500.000€ fléchés sur *100 artistes dans la ville*.

L'excédent attendu entre dépenses (7.255.000€) et recettes (7.430.000€) de fonctionnement est évalué à 175.000€, qui correspond à l'autofinancement nécessaire à l'équilibre de la section d'investissement.

Section d'investissement :

L'EPCC MO.CO a lancé en 2019 un certain nombre de projets d'investissement nécessaires à son bon fonctionnement : système de billettique pour le MO.CO. Hôtel (46.000€), système de téléphonie centralisé pour les 3 sites (30.000€), acquisition de matériel informatique (serveurs, ordinateurs, équipements réseau – 74.000€), outillage pour l'atelier technique du MO.CO. Hôtel (25.000€).

La section d'investissement s'équilibrera donc par un virement de 175.000€ de la section de fonctionnement.

MO.CO.MONTPELLIER CONTEMPORAIN

MO.CO. Montpellier Contemporain

Une institution, trois lieux.

MO.CO. Hôtel des collections

Centre d'art contemporain

13 rue de la République, Montpellier

MO.CO. Panacée

Centre d'art contemporain

14 rue de l'école de Pharmacie, Montpellier

MO.CO. Esba

École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

130 Rue Yéhudi Ménuhin, Montpellier

Tel. + 33 (0)4 99 58 28 00

www.moco.art

